Journal Quotidien d'Union Nationale

Les Abonnements partent des 1° et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Burcaux de Poste

Nº 14.136 - QUARANTIÈME ANNEE - MERCREDI 20 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.78. — Paits divers: 3 the Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M. G. Allard, 3t, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionais

Rien de plus tragique et de plus poi-gnant que le spectacle actuellement of-fert à nos yeux par la Serbie. Ce petit peuple dont les exploits de tous temps semblent tenir du prodige, de la légende plus que de l'histoire, est actuellement assailli par toutes les races de proie. Unie au valeureux Monténédent productions de la légende de la legende de la gro dont nous parlerons plus au long dans un prochain article, car ils méritent bien une mention spéciale ces braves Monténégrins qu'aucune menace n'épouvante, la Serbie a tout ensemble à se défendre et contre la formidable coalition de trois grands empires qui l'attaquent de front, et contre l'agression fratricide d'un voisin de même race, soumis pendant des siècles à la même oppression qu'elle, délivré par l'action des mêmes puissances, et qui, rompant tous ces liens, la frappe traftreusement d'un coup de poignard dans le dos

le dernier degré de la couardise en Thersite. Il était réservé à la guerre actuelle de nous donner, sur deux trônes différents, la plus suprême élévation de cœur, d'esprit et de caractère dans Albert de Belgique, et la bassesse la plus odieuse et la plus vile en Ferdinand de les tortures de ses pères, les violences Bulgarie, l'Iscariote couronné.

Et que l'on veuille bien ne pas croire que nos jugements en ce qui concerne deux monarques sont influencés par les circonstances ambiantes. C'est qu'à l'époque présente, l'on admirera la noble magnanimité de ce prince qui, soldats, si supérieurs à tous égards, teur. mais si inferfeurs a nombre, tels Léonidas et ses glorieux compagnons aux Thermopyles.

Quel contraste d'Albert le Grand,

d'Albert le Juste, à Ferdinand l'Iscariote. Celui-ci règne sur la Bulgarie, contrée sur qui s'est exercé pendant de longs siècles le joug barbare des Turcs. J'emprunte à un ouvrage de M. Edouard Laboulaye, paru en 1856 et qui n'a pas été fait pour la circonstance, les quelques lignes suivantes : « Tout ce qu'a souffert la Grèce, toutes ces misères qui, il y a trente ans, tiraient des larmes de tous les yeux, les Serbes aussi les ont endurées. On leur a pris leurs enfants pour en faire des janissaires. Les filles enlevées pour le sérail du pacha, les femmes arrachées des bras de leurs maris et déshonorées, la torture ou la mort pour celui qui résiste ou qui murmure, telle a été jusqu'au commencement du XIX° siècle la condition de la Serbie; et tout cela, si l'on en croit M. Jankowitch, dure encore en Bulgarie. »

Conquise par les Turcs bien avant la Serbie (prise de Sofia en 1382, conquête définitive de toute la Bulgarie en 1393), « la Bulgarie disparut de la liste des Etats européens, à la fois plus tôt et plus complètement que la Serbie. Celleci eut encore des alternatives de liberté et d'esclavage ; une partie considérable de la Serbie passa dans la suite à un gouvernement qui, quoique étranger, était au moins européen. Plus récem-ment, la Serbie fut de toutes les nations esclaves la première à recouvrer sa liberté. Quant à la Bulgarie, elle est restée en esclavage depuis Bajazet, et elle n'a été délivrée que de nos jours. » (Freeman 1886).

Cependant la Serbie, décidée à recouvrer coûte que coûte son indépendance, accourut, en 1804, à l'appel de l'un de ses enfants, Georges le Noir, et parvint à renaître à la vie des nations. Georges est devenu le héros des chansons populaires serbes, comme le roi Lazare, le glorieux vaincu de Kossovo, et comme Marco Kraliewitch, le dernier survivant de Kossovo, que la légende fait vi-vre trois siècles, fort comme Hercule, comme lui intraitable, et la terreur des

Les souvenirs de Georges le libérateur ont été assez puissants pour porter au pouvoir son fils Karageorgevitch, de qui descend directement le roi Pierre, le vaillant volontaire français de la guerre de 1870-71, le valeureux monarque que son age n'empêche point d'être le premier soldat de son pays. De 1804 à nos jours, le pouvoir a al-terné des Karageorgevitch aux Obreno-

vitch, disparus depuis. La reine Nathalie, si estimable et si populaire en Serbie, par sa grâce, sa peauté, l'élévation de son caractère et la haute dignité de sa vie, et dont on connaît les démêlés avec son mari le roi Milan Obrenovitch, démêlés qui indignèrent le peuple serbe contre ce roi et ne furent pas étrangers à sa chute, la reine Nathalie, amie de la France et de la Russie, dont le roi Milan, asservi à l'Autriche, fut le constant adversaire, était d'ancienne origine provençale. Cette reine descend, en effet, de l'anti-

rités et le bien qu'elle répand abondamment autour d'elle. La lecteur voudra bien me pardonner cette digression. l'ai tenu à saluer respectueusement, en passant, dans ce journal, cette Provençale illustre, qui se montra toujours une amie fidèle et éclairée de l'in-

fluence française. La Serbie, définitivement libérée, ne fut pas sans influence sur la libération de la Bulgarie. Enfin, la Russie arrracha. par les armes, la Bulgarie à la pul rie, et M. Gladstone, parlant au nom de l'Angleterre, dans une lettre dont le retentissement fut immense en Europe, contribua puissamment à l'éta-blissement de l'Etat bulgare. On nous laissera invoquer le témoignage d'un homme politique, mort depuis plu-sieurs années, le grand orateur dont la mémoire remplit chaque Espagnol d'un légitime orgueil, Emilio Castelar, lequel, dans un discours prononcé au Café Riche le 11 novembre 1886, s'exprima notamment ainsi : « Rappelezqui par une simple lettre a tant fait La guerre de Troie nous avait mon-tré, dans la même armée, le comble de la vaillance hellénique avec Achille et la la Bulgarie, les paroies de Castelar étaient purement incidentes, elles n'en avaient que plus de portée. Or, contre la Serbie, contre l'Angleterre, contre la Russie, le roi de Bulgarie prend les armes au profit du Turc. Il ordonne à son peuple d'oublier son long martyre, subies par les femmes et les enfants pendant près de cinq cents ans, et de s'armer au profit de ses oppresseurs, contre ses amis et ses libérateurs.

Déjà, Ferdinand l'Iscariote avait donun procès que l'on peut donner à juger né une première idée de son génie dans tous les temps et en tous pays par et de sa loyauté en attaquant inopinétous les hommes de cœur ; leur arrêt ment ses alliés au lendemain de leur richtier de leur ric né une première idée de son génie sera le même partout. Partout, et dans victoire commune. Il espère aujour-les temps les plus reculés aussi bien d'hui avoir mieux médité son coup, et compte bien qu'il lui sera payé plus de trente deniers. Il ne lui faut pas moins pour Haceldama que la Macédoine teut sans intérêt d'aucune sorte, sans autre mobile que la défense du droit et quel que fût l'agresseur, qu'il vînt du Nord ou du Midi, s'est chevaleresquement jelé dans la mêlée avec ses veillents jeté dans la mêlée avec ses vaillants sera pas plus heureux que son inspira-

> Certes, les Serbes vont encore connaître de rudes journées, de dures épreuves. Ils inscriront encore de glorieuses pages au grand livre de l'Histoire; mais hélas! ils les écriront avec leur sang. Peuple admirable! aussi grand par l'intelligence que par le cœur. J'aurais voulu pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs quelquesunes de leurs légendes, de leurs chansons ; touchants poèmes ou chants épiques qui respirent l'amour de la famille et de la patrie ; car c'est par leurs chants nationaux que généralement se révèle l'âme des peuples. Au moins donnerai-je le jugement porté sur les principales poésies serbes par un érudit français, d'autant de goût que d'esprit, par M. Edouard Laboulaye, qui en a traduit plusieurs. De son côté, l'émi-nent ministre de Serbie à Paris, M. Vesnitch, dans la Revue Bleue, en a publié aussi quelques-unes, d'un grand souffle."

> « Il est, écrivait M. Edouard Laboulaye en 1856, toute une classe de chants nationaux restés populaires, et dont les Serbes s'enivrent comme au premier jour. Ce sont les poésies qui leur rappellent leur passé. C'est surtout la vie, les combats, la mort de Lazare, tombé à Kossovo, le dernier roi, le dernier héros de la Serbie. Sous le nom de Lazariza, il existe une collection de chants héroïques qui de loin rappellent l'Iliade... ce sont les éléments d'une épopée d'avenir, s'il se trouve jamais chez les Serbes un nouvel Homère... Lazare est comme Saint-Louis, le modèle du chevalier, du roi, du chrétien ; sa bannière contre les Turcs porte la croix; son vœu, c'est de mourir pour la patrie et pour la religion. A sa suite marche toute la Serbie ; pas un enfant ne veut rester à la maison. chacun marche à la mort comme au martyre et à la gloire ; et chacun tombera en face de l'ennemi, sans qu'un seul revienne. Simplicité, grandeur, sentiment, tout est réuni dans cette belle et noble poésie. » Et après avoir donné ce poème de Kossovo, M. Laboulaye demande au lecteur s'il connaît dans l'antiquité grecque beaucoup de morceaux plus épiques que ce chant d'un rapsode in-

Un autre caractère du Serbe, c'est, nous dit le même auteur, l'amour de sa famille. C'est là qu'il a mis tout son cœur. C'est son bonheur, c'est sa joie. Heureux celui qui a un vieux père, une mère qui l'aime, beaucoup de frères et beaucoup de sœurs : c'est la seule richesse et la seule puissance.

Avec de telles qualités, et cet héroïsme indomptable qui fait combattre la femme à côté du mari, l'enfant près de son père, la nation serbe peut passer par de dures épreuves elle ne disparaîtra point.

Louis Martin

# La fin de la République chinoise

LE RETABLISSEMENT DE LA MONARCHIE

Londres, 19 Octobre. Le correspondant du Daily Telegraph télégraphie de Copenhague le 16 octobre : Cette reine descend, en effet, de l'antique famille des Baulx. Confinée aujourd'hui à Paris dans une retraite quasi claustrale, quoique jeune encore, elle ne se manifeste guère que par ses cha444° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 19 Octobre. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Au cours de la nuit, les Allemands ont prononcé trois sérieuses attaques à la grenade dans le Bois-en-Hache, au nord-est de Souchez. Notre infanterie, solidement installée sur les positions récemment conquises, a, chaque fois, complètement repoussé les assaillants avec l'appui de nos batteries.

Au sud de la Somme. la fusillade a été vive de part et d'autre dans le secteur de Lihons.

En Champagne, quelques combats à coups de bombes et de pétards à l'est de la terme Navarin.

Les rafales de notre artillerie sur les batteries adverses ont fait cesser un bombardement intense dirigé par l'ennemi sur la position des Eparges.

Rien à signaler sur le reste de front.

Un groupe de nos avions a bombardé, dans la nuit du 17 au 18, le terrain d'aviation allemand de Burlioncourt, au nord-est de Château-Salins. Des hangars et abris ont été visiblement démolis.



EN CHAMPAGNE. - Tombes dans la cour d'une ferme à Souain.

## LA VIE CHÈRE

Taxations diverses

Nous n'avens cessé de répéter, dans la campagne entreprise contre l'excessive cherté de la vie, que l'action gouvernementale était indispensable à côté de celle des municipalités. Cette action commence à se dessiner. La taxation sur les farines dévolue aux soins des préfets, les approvision nements en blé, en farine par voie de réqui sition, au besoin, indiquent bien la volonté

du gouvernement de venir enfin en aide à la population civile.

L'importance capitale du problème de l'alimentation n'a donc pas échappé à la clairvoyance ministérielle. Dans la conférence tenue au ministère de l'Intérieur, diverse décision entre transport de la conférence de l'alimentation entre de l'alimentation en verses décisions ont été prises, notamment la mise à la disposition de la population parisienne, d'une grande quantité de viande frigorifiée. Dans le cas où cette mesure serait jugée inefficace, M. Malvy a invité le préfet de police à taxer la viande.

Voilà donc M. le ministre de l'Intérieur en train de donner l'exemple à suivre dans toutes les villes de France, où les prix de la viande restent inabordables aux maigres bourses des pauvres ménages. La viande frigorifiée conviendra-t-elle aux Parisiens? Son prix d'achat sera sans doute moins élevé que celui de la viande fratche, ce qui pourra faire baisser le taux de celle-ci. L'expérience qui va être tentée mérite donc d'être suivie avec attention, quoique ce soit à la taxation, sûrement, que l'on de-mandera la solution du problème posé à la conférence ministérielle.

On ne pourra plus objecter que la taxe sur la viande dans les grands centres est impossible, lorsqu'elle sera établie à Paris. Le fait seul, d'avoir été nettement envisa-gée par le ministre de l'Intérieur, démontre péremptoirement que cette mesure a, d'avance, l'assentiment du gouvernement. Les plaintes sont tellement unanimes, que les municipalités les plus récalcitrantes seront bien obligées de donner satisfaction à l'onjoire publique.

d'iopinion publique.

Une autre taxation a été prévue. Elle concerne les denrées. En proportion, leur hausse est bien plus accusée encore que celle sur la viande. Les écarts des prix sont fantastiques. Ils varient du 20 au 50 % du journe de le des les des prix sont fantastiques. Ils varient du 20 au 50 % du jour au lendemain. Sur cet « article », la spéculation s'effectue sur la plus vaste échelle. Les denrées, en général, ne manquent pas. Elles abondent dans les entrepôts d'où elles ne sortent qu'à des prix de plus en plus élevés. Leurs détenteurs ne projetant pas de directions de la consistent pas de direction de la consistent pas de la consistent pas de la consistent de la consistent pas de la consistent craignent pas de dire : Que voulez-vous, c'est la guerre. Les bonnes gens finissent par le croire, alors que l'on ne sait plus où emmagasiner les produits arrivés par la

emmagasiner les produits arrivés par la voie des mers.

Il est regrettable que le gouvernement n'ait pas le droit de taxer de suite la plupart des denrées nécessaires à l'alimentation, qu'il soit obligé d'en référer dux Chambres.

Mais le Parlement consulté, n'hésitera pas à lui accorder ce droit. Il y a véritablement urgence, à ce que cette consultation ait lieu dans le plus bref délai. On n'a que trop laissé le temps aux exploiteurs, de s'enrichir au détriment du malheureux consommateur. Que le ministère fasse diligence, il sera hautement approuvé par tout le pays. sera hautement approuvé par tout le pays. l'allemande.

Le droit de taxation des denrées sera cer-tainement transféré aux maires. Ils pour-ront l'établir dans les meilleures conditions. Quant à l'Etat, il devrait posséder celui de réquisitionner. Il l'exerce, s'il le juge profi-table aux intérêts de la population fran-çaise, sur les vins ainsi que sur les blés. Pourquoi pas sur les denrées ? Leur cherté provient uniquement, au moins en grande partie, de la rareté, voulue à dessein, de ces produits, afin que la hausse persistante profite à ceux qui les détiennent en gros. Avec la réquisition, la baisse aura lieu im-

médiatement.

N'est-il pas honteux de contater que des Français — le sont-ils ? — spéculent sur la durée de la guerre pour augmenter illicitement leurs bénéfices ? En présence de ces faits indéniables, le gouvernement ne saurait hésiter, un seul instant, à demander aux Chambres, les armes dont il peut avoir hessin pour s'en servir contre les accanabesoin pour s'en servir contre les accapa reurs. Il a le droit incontestable, lui, d'invoquer la durée de la guerre, pour prendre toutes les mesures capables de sauvegarder les intérêts de la nation. Au premier rang se place celui de l'alimentation à un feur permal taux normal.

Qu'on n'attende pas l'hiver pour agir, soit de la part de l'Etat, soit de la part des municipalités. Il faut vivre au milieu du peuple pour en comprendre les souffrances. Son abnégation est sublime, ce serait un crime que d'en profiter. Rien ne doit être négligé, en conséquence, pour arriver à obtenir une sensible réduction sur tous les alliments précasaires. aliments nécessaires à l'existence.

Au nombre des moyens à employer se

trouvent d'abord les taxations diverses celles sur le pain ainsi que sur la viande On attend toujours cette dernière à Mar seille. Ensuite, la surveillance des marchés ublics, des abattoirs, sans omettre l'emoloi d'autres mesures concertées avec le présets, toujours dans le but d'abaisser la cherté des vivres.

Il faut bien que les ouvriers, que les em-ployés puissent vivre. Comment le pour-raient-ils avec le renchérissement continu raient-us avec le rencherissement continu de tous les produits alimentaires? Finiratt-on par penser que cette terrible situation ne saurait se prolonger indéfiniment? Le gouvernement l'a compris. Paris ne tardera pas à bénéficier des réductions adoptées par le ministre de l'Intérieur.

Il n'y a qu'à Marseille, ou le statu quo semble devoir durer jusqu'à la fin des hostilités. Sonhaitons sincèrement que cette

tilités. Souhaitons sincèrement que cette prévision ne se réalise point. Seulement, il serait temps d'agir. Ne serait-ce pas l'avis de la municipalité ?

PIERRE ROUX

### IL Y A UN AN Mardi 20 Octobre

Les Belges, appuyés par l'escadre anglaise, résistent victorieusement à l'ennemi, entre Nieuport et Dixmude ; un avion ennemi sur-

vole Bruges. Des batailles acharnées se livrent au nord et au sud d'Arras ; sur la rive droite de la Meuse, nous progressons près du Camp-des-

Dans la baie de Kiao-Tchéou, le croiseur japonais Takachiho est coulé par une minc

## LA GUERRE

# L'Italie déclare la guerre à la Bulgarie

Les troupes franco-serbes infligent aux Bulgares un sanglant échec et occupent Stroumitza

Le conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 19 Octobre. Gustave Hervé, dans la Guerre Sociale, o émis celte assertion qui peut paraître hardie, mais qui a en soi une incontestable part de vérité : l'enjeu de la partie balkanique re-présente un million de baionnettes. Si les empires du centre l'emportent, ils trouvent en Turquie cet appoint nouveau d'un mil lion d'hommes ; si, au contraire, les alliés paraissent tout de suite de taille à tenir en êchec les Austro-Boches et leurs complices, ce sont eux qui récupèrent quatre cent mille Grecs et six cent mille Roumains, empressés cette fois d'accourir sous les drapeaux triomphants de l'Entente.

La question qui se pose pour nous est celle-ci : sans affaiblir le front occidental, la France et l'Angleterre peuvent-elles disposer de troupes suffisantes pour briser la dernière manœuvre des Balkans? D'autre part, le concours de l'Italie se bornera-t-il à une simple coopération navale en mer Egée? Ce-lui de la Russie se traduira-t-il par l'envoi de forces proportionnées à celles de la France et de l'Angleterre?

Nous n'avons que des indications vagues à ce double point de vue. Mais il faut de toute nécessité arrêter les Austro-Boches et écraser leurs complices.

sances que si elles nous voient plus forts que l'ennemi.

Il y a beau temps que je répète, avec quel-ques confrères, que les Balkaniques ne sont sensibles qu'à cet ordre de considération et qu'ils n'entendent qu'une voix : celle du ca-

Mais ramenée à cette donnée très simple du concours de la Grèce et de la Roumanie qui serait décisif, la situation nous commande de faire tout l'effort pour vaincre les résistances du gouvernement d'Athènes et de Bucarest. La diplomatie a été impuissante à décider ceux-ci. Il y a un autre moyen, celui que findique. Il faut l'employer.

Quand on voit les perspectives que la presse berlinoise ouvre au peuple allemand avec la marche des armées impériales sur Constantinople, on peut être sûr que l'échec de celles-ci provoquerait chez l'ennemi une déception dont il ne se relèverait pas. Arriverons-nous à temps et arriverons-nous en forces suffisantes en Serbie ? Tout est là.

Malheureusement, nous n'avons à cet égard que des indications vagues et des nouvelles certainement confuses, parfois contradictoi-res, toujours retardées. Nous savons qu'on peut faire confiance et en la bravoure légendaire des Serbes et en la grande capacité du général Sarrail. Il suffit que le gouverne-ment leur donne des moyens assez puissants, — et j'insiste sur cette nécessité impérieuse. Malheureusement, des jours encore s'écoule-Maineureusement, des jours encore s'ecoute-ront avant que nous ayons pu concentrer à la frontière serbo-grecque des contingents assez importants pour entrer en action. Et à chaque heure, la situation s'aggrave. En Russie, l'ennemi paraît définitivement dominé par nos alliés qui, en beaucoup de

points, l'obligent à la retraite. Sur notre front, la situation n'a pas subi de changement essentiel. On continue à se mitrailler furieusement de part en part. MARIUS RICHARD.

# L'Allemagne et les Balkans

Elle espère qu'une décision sur ce nouveau front amènera enfin la paix qu'elle désire

Londres, 19 Octobre.

On mande de Rotterdam au Daily Tele-

graph:

Un personnage ayant été pendant longtemps en contact avec le gouvernement et les cercles militaires allemands a déclaré, dans une interview, que la nouvelle campagne allemande contre la Serbie est provoquée par le désappointement causé par la ruine des espérances allemandes en Russie, où les troupes allemandes ont été réduites par suite d'efforts excessifs à un épuisement qui ne peut être comparé qu'à celui des armées battues sur la Marne.

Les Allemands avaient déjà commencé à envoyer des troupes du front occidental pour une grande offensive, mais la retraite de Vilna, opérée heureusement par les Russes, a enlevé toute espérance de les anéantir.

Le peuple allemand espère maintenant qu'une décision dans les Balkans amènera la paix.

### Les faux passeports hollandais

On arrête deux employés communaux de Rotterdam.

Rotterdam, 19 Octobre.

Rotterdam, 19 Octobre.

La police de Rotterdam vient de procéder à l'arrestation de deux employés communaux du bureau de l'état civil de Rotterdam, qui délivraient de fausses pièces servant à la confection de passeports.

Voici ce qui se passait:

Les employés P... V... et D... A..., chargés de livrer les pièces premières attestant la nationalité hollandaise, et nécessaires à la confection d'un passeport étranger, fréquentaient beaucoup un café-restaurant de Rotterdam et les intéressés sachant que c'était là qu'on pouvait se procurer les pièces nécessaires pour obtenir un faux passeport, y affluaient en grand nombre.

découvert.

La police leur tendit un piège et ils s'y, laissèrent prendre.

Amenés devant le juge d'instruction, les coupables ont déclaré qu'aux étrangers ils octroyaient des noms à consonnance hollandaise, et qu'ils leur délivraient aussi une carte de laquelle il résultait que le titulaire de la carte habitait la ville de Rotterdam depuis un certain nombre d'années.

Comme les prix de ces passeports variaient entre 100 et 400 florins, on estime que les accusés auraient réalisé à ce jour un bénéfice d'environ 50.000 francs.

Cette affaire a causé une très grande émotion à Rotterdam.

Toutes les mesures ont été prises aussitôt dans toute le royaume hollandais, pour éviter le retour de pareils faits.

# La Guerre en Orient L'Italie déclare la Guerre à la Bulgarie

Rome, 19 Octobre

La Bulgarie ayant ouvert les hostilités contre la Serbie en s'alliant avec les ennemis de On peut bien dire que si nous avions organisé cette expédition il y a trois mois, quand il apparut nettement que les Bulgares étaient rivés à Berlin, la Roumanie et la Grèce seraient aujourd'hui en mouvement a, par ordre du roi, déclaré que et la face des choses radicalement changée. Nous n'aurons le concours de ces deux puisl'Italie et la Bulgarie.

L'intervention russe

et l'intervention italienne

Paris, 19 Octobre. Le Petit Parisien dit que, selon des infor-mations de Pétrograde, la déclaration de guerre de la Russie à la Bulgarie est immi-

nente.

Il se pourrait que la notification du conflit coincidât avec la publication d'un manifeste de Nicolas au peuple bulgare. Le retard apporté s'expliquerait par la nécessité qui s'impose à M. Sasonof de communiquer les documents au tsar sur le front.

L'Italie se prépare également à constater l'état de guerre. M. Salandra a adressé au roi, qui est sur le front, le texte qu'il a préparé de concert avec M. Sonnino.

La marine italienne participera au blocus de la côte bulgare de la mer Egée.

Pétrograde, 19 Octobre. On annonce de Roumanie que le gouverne-ment bulgare, pour éviter que les troupes bulgares aient à combattre contre les troupes russes, aurait exigé, dans son traité avec la Turquie, l'envoi d'un corps turc pour cou-vrir la frontière maritime orientale du

# L'Attaque contre la Serbie Les Troupes franco-serbes ont occupé Stroumitza

Salonique, 17 Octobre.

(Retardée dans la transmission). On mande de Doiran que la division bulgare de Rala a été complètement anéantie. Stronmitza a été occupée hier, à

10 heures, par les troupes francoserbes. Le bruit court que les Bulgares ont évacué Potrichmenelik.

L'état-major grec est arrivé cette semaine à Salonique. Il précède proba-

blement le roi. Note. — Le télégramme ci-dessus ne précise pas s'il s'agit de la ville de Stroumitza, qui est en Bulgarie, ou de la station du même nom, qui se trouve en

territoire serbe. Paris, 19 Octobre. L'Intransigeant reçoit d'Athènes la dé-

êche suivante: On confirme la prise de Stroumitza

par les forces serbo-alliées. Cette dépêche, dit l'Intransiquant, cor-

robore la nouvelle que nous avons don-née hier soir de l'occupation, après des combats victorieux, de la ville bulgare de Stroumitza. Il s'agit bien de cette ville, et non de la gare serbe du même nom, que les Serbes n'ont jamais perdue, et qu'il n'était par conséquent nul besoin de combats pour « occuper ».

Les pertes allemandes sont énormes

Paris, 19 Octobre. L'envoyé spécial du Journal télégraphie de Nich, le 14 octobre, la dépêche suivante, re-tardée dans la transmission :

Les Serbes tiennent magnifiquement. Hier, dans le secteur Semendria-Ram, au ccurs de luttes terribles, des régiments bavarois ont été décimés, des regiments pa-varois ont été décimés. On a intercepté un radiotélégramme adressé par le général en chef autrichien à Macken-sen, daté du quartier général de Vrchatz, dans lequel il disait: « Impossible de remplir ma tâche avec

### Communiqué officiel serbe

Nich, 17 Octobre (reçue le 19). Le gouvernement serbe fait le communiqué

Sur le front Nord, les troupes qui se trou-vaient au sud de Semendria ont dû se replier à cause de la retraite des forces qui défendaient Belgrade. Sur le front Est, dans les vallées du Timok et de la Nichava, des engagements sans grande importance ont eu lieu.

Dans la vallée de la Vlassina, sur la frontière bulgare, les combats acharnés se pour-

Entre Vrania et Ristovatz, les troupes enne mies ont occupé le terrain dominant la voie ferrée. En conséquence, la communication par chemin de fer entre ces deux villes a dû être interrompue,

région entre la montagne de Stratzine (à l'est de Kumanovo) et la rive gauche de la Bregalnitza.

### Les Bulgares en déroute

Milan, 19 Octobre.

Une dépêche de Salonique, faisant le récit des opérations franco-serbes avant l'attaque de Stroumitza, dit que les Bulgares ont subi des pertes considérables. Des bataillons entiers ont été

D'autres combats ont eu lieu au nordest de Doiran, près du Vardar et à Valandovo, où les troupes alliées prirent Les ministres d'Angleterre et de Russie une part importante à l'action.

Les engagements eurent des résultats malheureux pour les Bulgares qui, contre-attaqués, s'enfuirent en Bulgarie, poursuivis par les Serbes.

### Les premiers blessés français Athènes, 19 Octobre.

On annonce l'arrivée à Salonique, d'un train amenant les premiers Français blessés au cours des récents combats avec les

### Les Allemands battent en retraite

Londres, 19 Octobre. Le correspondant du Daily Chronicle à Rome télégraphie :

D'après des informations reçues de Bucarest, les Allemands qui avaient tenté de pénétrer dans la vallée du Timok ont été vigoureusement attaqués par les Serbes. Dans le secteur de Gornacco, le combat a fait rage pendant huit heures. L'ennemi a échoué dans sa tentative de

percer la ligne serbe, et a battu en retraite. Les Serbes ont fait des prisonniers, notamment des Allemands, et ont capturé

### La résistance des Serbes est admirable

Milan, 19 Octobre. Le correspondant à Bucarest du Corrière della Sera télégraphie que la résistance des Serbes sur tous les fronts est admirable, et que les paysans se mêlent aux soldats pour

repousser les ennemis.

Parmi les troupes serbes c'est la division du Danube, la première, qui a été la plus Le matin du 15, plusieurs monitors autri-chiens qui retrocataient le fleuve furent aper-cus par les artilleurs serbes qui les oblige-

rent à rebrousse chemin. Les Autrichiers seraient en train de pré parer une neuvelle attaque par Tekia, qui se trouve en face d'Orsova, où tous leurs eforts se sont brisés contre la bravoure des

Serbes.

A cette attique, seraient destinées les troupes concentrées dans l'île d'Adakale, comprenant les 7', 15' et 24° régiments de honved, le 9' régiment de landsturm, et les 20°, 21° et 23° régiments d'artillèrie.

et 23º régiments d'artillerie.
On est en train de préparer un passage sur le Danube et un débarquement protégé par des pièces de 305 serait imminent.
A la frontière bulgare, des combats acharnés ont lieu dans la vallée du Timok.
Les Serbes ont réussi à pénétrer en territoire bulgare après avoir fait sauter le pont sur la Nirchava, entre Pirot et Tsarigrad.
Selon l'Universul, la réunion avec l'armée serbe des premiers échelons de troupes françaises a eu lieu à Krivolak, sur le Vardar.

### Sur le front bulgare

Le chemin de fer Salonique-Nich n'a pas été coupé

Salonique, 19 Octobre. Les milieux serbes sont anxieux. Les Bulgares ont jeté des forces considérables dans la vallée de la Morava, coupant à Vranya la ligne Salonique-Nich à mi-chemin entre Uskub et Nich, ainsi que le télégraphe.

La défense serbe devient difficile si des secours rapides ne permettent pas de rétable la cituation.

Le nouveau commandant anglais des secours rapides ne permettent pas de rétable la cituation. blir la situation. Pas de nouvelles aussi récentes des fronts

Nord et Ouest.

Les dernières informations reçues indiquaient que les Serbes résistent aux Austro-Allemands.

Athènes, 19 Octobre. On dément l'interruption des communications du chemin de fer de Salonique à Nich.

Athènes, 19 Octobre. Selon une information parue dans l'Hestia, l'attaque des Bulgares contre la fron-tière méridionale de Serbie, dans le but de couper les communications par la voie ferrée avec Salonique, a échoué, grâce à l'arrivée opportune des troupes françaises. Les Bulgares ont été repoussés et ont subi des pertes importantes.

On annonce cependant l'arrivée à Salo-nique d'un train transportant à Monastir le Trésor, les archives et le personnel de la Banque nationale serbe. Le train portait de nombreuses traces de coups de fusil, preuves de son passage à proximité de la

### Le roi Ferdinand a peur d'être tué

Londres, 19 Octobre. On mande de Rome au Daily Telegraph que le roi Ferdinand a renoncé à son in tention de se rendre sur le front serbe, cause des menaces anonymes contre sa

### Une proclamation du kaiser

aux soldats bulgares Rome, 19 Octobre.

D'après une information de Sofia à l'Agenzia Libera, le kaiser a adressé une proclamation aux soldats bulgares, exaltant leur courage et leur héroïsme et les assurant que la Bulgarie va devenir la maîtresse des Balkans, et règnera sur la mer Noire, sur l'Egée, et sur l'Adriatique.

### Les Bulgares repoussés sur toute la ligne Londres, 19 Octobre.

Le correspondant de l'Evening News, à Athènes, télégraphie le 17 octobre : Les Bulgares ont été repoussés par les Serbes sur toute la ligne. Les Serbes ayant assuré la communi

cation par voie ferrée avec Salonique et la frontière Sud-Est, la Serbie est mainte-nant considérée à l'abri d'un coup de Les réfugiés de Doiran et de Guevgueli

retournent dans leurs foyers.

De nouveaux transports sont arrivés au jourd'hui à Salonique. Toutes les troupes quête au sujet des opérations aux Darda-alliées qui débarquent sont acheminées en nelles. toute hate vers le front.

### L'Action des Alliés

Une victoire nous amènera la Grèce et la Roumanie

Londres, 19 Octobre. On mande de Milan au Daily Telegraph Les dépêches reçues de Grèce confirment que la seule chose qui réussira à mettre dé-initivement la Grèce aux côtés des alliés et a fera coopérer militairement avec eux, sera une première victoire des Serbo-Alliés sur les

Si les alliés remportent une telle victoire, ajoute-t-on, la Roumanie abandonnera égale-ment la neutralité et facilitera la jonction des forces russes et des forces franco-an

### En Grèce

### L'un des fils du roi fait une chute de cheval

Athènes, 19 Octobre. L'un des fils du roi, le prince Alexandre, L'un des fils du roi, le prince Alexandre, partait pour une manœuvre à la tête de sa batterie, lorsqu'au Pirée il est també de cheval et s'est blessé à la jambe.

La reine et le diadoque se sont rendus en hâte au Pirée auprès du prince Alexandre, qui a été ramené à Athènes dans une voiture du service de santé. Athènes, 19 Octobre.

Suivant la déclaration des médecins, l'accident survenu aujourd'hui au prince Alexandre à la suite d'une chute de cheval au cours de manœuvres d'artillerie n'aura pas de suites. Les médecins espèrent que, dans 15 jours, le prince sera complètement rétabli.

# rendent visite à M. Zaïmis

Londres, 19 Octobre. Les ministres de la Grande-Bretagne et de Russie ont rendu visite à M. Zaïmis, chef du gouvernement grec. On attache une certaine importance à cette

### La Grèce ne tolérera pas

une incursion bulgare Athènes, 19 Octobre.

Athènes, 19 Octobre.

D'après le journal gouvernemental NeonAsty, le gouvernement suit avec le plus
grand intérêt le développement des opérations militaires sur la frontière serbo-bulgare
à proximité de la frontière grecque.

Le récent Conseil des ministres a arrêté
les mesures à prendre au cas où le développement des opérations amènerait les troupes
bulgares à pénétrer sur le territoire, éventualité que, suivant le journal, le gouvernement ne pourrait pas tolérer.

## En Roumanie

Pour l'intervention

Bucarest, 19 Octobre. La Fédération des partis interventionnistes convoque deux grands meetings pour dimannombreuses délégations provinciales y

### Manifestations de sympathie

en faveur de l'alliance serbe-grecque Londres, 19 Octobre. On mande d'Athènes au Morning Post : Une centaine de réservistes grecs qui re-tournaient en Grèce ont été l'objet, à Bralla (Roumanie) de manifestations de la part d'une foule immense de Roumains. La mu-nicipalité de Braïla, les officiers, et des da-mes de la haute société se trouvaient à la gare, pour les saluer et leur montrer les sympathies des Roumains et la solidarité de ces derniers avec l'entente serbo-grecque.
Un officier supérieur roumain a surveillé lui-même le départ des réservistes par train spécial. Les dames leur ont remis des fleurs, en même temps une fanfare jouait l'hymne partional gree

On considère ces démonstrations comme On considere ces demonstrations comme prouvant que, quoique fassent la Cour et le gouvernement, le peuple roumain est franchement en faveur des alliés.

Un télégramme du Bucarest dit que ces sortes de manifestations sont devenues si fréquentes, que le gouvernement roumain les a interdites.

### Menaces turco-allemandes

Londres. 19 Octobre. On mande de Milan au Daily Telegraph : Afin d'intimider le gouvernement roumain, le Gæben, réparé et en bon état, est apparu au large de Constanza et y est resté pendant quatre heures escorté par des sous-marins allemands. Il s'est ensuite éloigné.

Le prince de Hohenlohe est toujours l'hôte de la Cour, et il fait tous ses efforts en faveur d'un alliance avec l'Allemagne.

# L'attaque des Dardanelles

du corps expéditionnaire Londres, 19 Octobre (officiel).

Le général sir Charles Carmichael Monro prend le commandement du corps expéditionnaire de la Méditerranée, en remplacement de sir Ian Hamilton, qui rentre en Andrews de la ment de sir Ian Hamilton, qui rentre en Andrews gleterre pour faire son rapport.

En attendant l'arrivée du général, sir C.

Monro, le commandement des troupes est
confié provisoirement au lieutenant général
sir William Riddell Birdwood.

### Les alliés reçoivent de nouveaux renforts Londres, 19 Octobre.

On mande d'Athènes au Daily Mail: Les informations relatives à un affaiblisse-Les informations relatives à un affaiblissement des forces combattant aux Dardanelles, ou au ralentissement des opérations dans la presqu'île, afin d'aller au secours des Serbes sont qualifiées de fantaisistes par une haute autorité militaire.

Selon celle-ci, les alliés, au contraire, reçoivent des renforts et tiennent résolument leurs positions, au point qu'il n'est possible d'envoyer aucun Turc des Dardanelles au secours des Bulgares.

# En Angleterre

secours des Bulgares.

### Démission de sir E. Carson

Londres, 19 Octobre.

(Officiel) Sir Edward Carson, membre du Cabinet, a donné sa démission d'attorney général. Londres, 19 Octobre.

La démission de sir Edouard Carson, attorney général, est attribuée à la situation des Balkans.

### Les événements balkaniques

Londres, 19 Octobre. Grande était, hier, l'activité dans les mi-ieux politiques de Londres. M. Asquith est rentré pour voir lord Kitche-ier, avec lequel il s'est entretenu pendant une demi-heure. une demi-heure.

M. Bonar Law a été reçu par le roi dans le courant de l'après-midi.

A 3 heures 30, le Cabinet s'est réuni. Le Conseil, qui a duré deux heures, a été presque entièrement consacré aux affaires balkaniques, mais aucune décision n'a été définitivement prise au sujet des Dardanelles et de la Sarbie.

Les ministres se réunissent aujourd'hui. Aux Communes, on se montre particulièrement anixeux du secret qu'entoure l'expédition aux Dardanelles.

M. Roch se propose de demander aux Com-

SUR NOTRE FRONT

L'attaque française

était prévue par les Allemands Genève, 19 Octobre. Le colonel Feyler dans le Journal de Genève publie un ordre du jour allemand tendant à prouver que les Allemands n'ont pas été surpris par l'offensive des alliés. Division Ditfurth 221 secret (pour les offi-

Division Ditfurth 221 secret (pour les officiers seulement).

Quartier général de la division, 15 août 1915. Ordre de la division:

D'après la situation générale, il faut s'attendre à la possibilité d'une grande offensive francise. Nous ne savons pas encore au juste dans quel secteur elle se produira, Mais, en prévision de cette offensive, il est indispensable que t'on s'assure de nouveau que toutes les positions sont mises en parfait état de défense. On remédiera aux imperfections constatées. On recommandera perfections constatées. On reneatera dux imperfections constatées. On recommandera également la plus grande vigilance à tous les organes d'observation.

Des mesures sont prises pour faire rentrer sans retard les officiers et les hommes de troupes envoyés en permission.

Signé : V. DITFURTH. Le colonel Feyler conclut que, s'y pré-parant depuis août, la résistance allemande n'a pas été brillante.

### Von Kluck prétend

que nous ne passerons pas Londres, 19 Octobre.

On lit dans le Times : Le représentant à Berlin des Daily News, de Chicago, a interviewé le général von Kluck, qui lui a dit qu'il ne croit pas que les alliés pourront forcer les lignes alle-

# LA GUERRE AÉRIENNE

Le bombardement de la Chaux-de-Fonds par un avion allemand

Genève, 19 Octobre. Genève, 19 Octobre.

Le Journal de Genève dit à propos des bombes lancées sur la Chaux-de-Fonds, que plusieurs personnes ont pu observer l'avion qui avait toutes les caractéristiques des appareils allemands. La direction de son arrivée et celle de son départ prouvent qu'il est impossible que ce soit un avion français.

L'aviateur a dépassé le Doubs qui marque la frontière probablement par erreur a bombardé la Chaux-de-Fonds; il a visé un gazomètre, avec la première bombe, mais il a manqué son but.

Les deux derniers engins devaient être destinés aux trois voies ferrées : Chaux-de-Fonds-

tinés aux trois voies ferrées : Chaux-de-Fonds-Bienne-Chaux-de-Fonds Neuchâtel et Chaux-de-Fonds-Ponts, qui passent à l'endroit dit « Les Croisettes ».

L'émotion a été considérable, dans toute la région, où des débris de bombes ont été ramassés

Un ingénieur a déclaré après examen qu'au-cun doute n'est possible et qu'il s'agit d'un

cun doute n'est possible et qu'il s'agit u'un avion allemand.

Tous les renseignements confirment sa nationalité allemande. Le temps était beau, l'atmosphère limpide. L'aviateur devait voir le Doubs qui forme frontière et qui est très visible à la Chaux-de-Fonds.

L'erreur probable de l'aviateur peut s'expliquer ainsi : le Doubs longe la frontière franco-suisse jusqu'à Sainte-Ursanne où, après

franco-suisse jusqu'à Sainte-Ursanne où après un brusque coude, la rivière revient en ar-rière coulant presque parallèlement à son premier cours. L'aviateur aura supposé sur-voler le territoire français compris entre ces deux branches, sur une longueur d'environ cent kilomètres, entre Saint-Hippolyte et cent kilomètres, entre Saint-Hippolyte et Pierrefontaine. L'avion a été vu longeant le Doubs franco-

L'avion signalé sur le Jura bernois était un aviatik biplan à deux places. Neuchâtel, 19 Octobre. Le Conseil d'Etat s'est réuni d'urgence pour prendre connaissance du rapport du préfet de la Chaux-de-Fonds, transmis au Conseil fédéral. La délégation du gouverne-ment neuchâtelois est arrivé l'après-midi sur

les lieux.

Le général a envoyé à la Chaux-de-Fonds un adjudant et un officier d'état-major pour une enquête minutieuse. On a recueilli deux sacs de toile brune enveloppant les bombes, un culot et une fermeture de laiton, qui permettront à l'enquête d'aboutir à des constatations certaines sur la nationalité de l'avion.

Berne, 19 Octobre.

La presse suisse tout entière proteste contre le bombardement de la Chaux-de-Fonds par un avion et constate que l'on se trouve en présence du cas le plus grave de violation de la neutralité suisse depuis le commencement de la guerre. Le Bund, journal germanophile, écrit : « Cette affaire est d'autant plus inquiétante qu'elle survient immédiatement après les représentations catégoriques du Conseil fédéral auprès de la France et de l'Allemagne, et l'assurance donnée par les deux gouvernements qu'ils feraient tout leur possible, dans l'avenir, pour assurer le respect du territoire suisse. On demande unanimement au Conseil fédéral de faire une réclamation énergique et de demander une réparation ». Berne, 19 Octobre.

### Le raid des zeppelins sur Londres

Londres, 19 Octobre. Les enquêtes posthumes menées par la police sur la mort des victimes du raid des zep-pelins, mercredi dernier, apportent des dé-tails palpitants sur cette affaire. Une bombe tombée sur un omnibus tua trois voyageurs. Un autre projectile atteignit cinq personnes qui montaient dans un autre omnibus,

## Le cycliste Hourlier

tué en aéroplane Paris, 19 Octobre.

L'Auto annonce que Léon Hourlier, un de coureurs cyclistes français les plus connus et les rlus applaudis, champion de France en 1908, 1911 et 1914, gagnant du grand prix de Paris en 1914, et vainqueur, avec Léon Comès, comme co-équipier, de la dernière course des six jours courue à Paris, vient de se tuer en aéroplane. Il était affecté à une condrille de hornbardament. escadrille de bombardement comme pilote militaire.

### Un avion allemand à deux queues Paris, 19 Octobre.

Un de nos confrères publie un extrait du Rousskoïé Slovo disant que l'artillerie russe réussit à abattre un aéroplane allemand d'un type nouveau. Ce biplan est muni de deux fuselages et de deux queues, semblables aux fuselages habituels, mais plus grandes. Chacun des fuselages blindés renfermait deux mitrailleuses, un canon à tir rapide et des coffres de munitions remplis d'obus.

La propulsion était obtenue par deux moteurs de 170 chevaux chacun.

Au milieu, entre les fuselages, mais un peu Au milieu, entre les fuselages, mais un peu au-dessus, se trouvait une nacelle également blindée, où se tenait le pilote.

L'équipage du « double queue » comprenait 6 hommes, y compris le pilote observateur et le mécanicien.

# La Piraterie allemande

lis arment des yachts en corsaires

New-York, 19 Octobre.

Un yacht de San-Francisco, portant le nom

Academy, peint par dessus le nom d'Eitel, et ayant à bord un équipage beaucoup plus nombreux que d'ordinaire, a été arrêté près de Buenaventura (Colombie).

Des officiers colombiens disent que le nom

Le front principal, pour les deux camps, aujourd'hui, c'est le front serbe. On peut en juger, par la valeur de l'enjeu. Supposez les Allemands vainqueurs sur ce front, et réussissant à établir entre eux et les Turcs, non une communication sûre et praticable. Du coup, ils approvisionnent les Turcs en matériel et en munitions; ils s'approvisionnent eux-mêmes en blé, en bétall, en cuivre et en hommes; ils lèvent, organisent et arment un million de Turcs, aujourd'hui aux abois, et ils les

allemand a dû être remplacé par un nom américain. On suppose que les partisans de l'Allemagne transforment des yachts et autres petits bâtiments en corsaires, dans le but de s'attaquer au commerce des alliés dans le Pacifique et l'Atlantique.

Ce renseignement est considéré comme intéressant, rapproché de ce fait que six sousofficiers d'un bateau allemand interné à Norfolk (Virginie) se sont enfuis à Cuba sur un autre bâtiment.

### Un vapeur norvégien coulé

Londres, 19 Octobre. Le vapeur norvégien Salerno a été coulé. Dix-neuf hommes, deux femmes et trois enfants ont été ramenés à terre.

# Litaio en Guerro

## Communiqué officiel italien

Rome, 19 Octobre.

Le gouvernement italien fait le communiqué officiel suivant : Le long de la frontière du Tyrol, l'activité

de nos troupes et de celles de l'ennemi aug-

mente, appuyée par un feu toujours plus intense des deux artilleries. Dans la journée du 16 octobre, il y a eu des rencontres de quelque importance : 1º Au Torrione, dans la zone du Tonale,

qui est encore disputée entre les infanteries 2º Devant Pregasina, d'où nous avons repoussé des détachements ennemis, qui essayaient de s'approcher de nos positions

une attaque ennemie contre nos lignes a échoué complètement. Dans la nuit du 16 octobre, nos détachements s'approchant hardiment des défenses ennemies sur le Seikofel, dans la vallée de Sexten, ont lancé des bombes qui ont bou-leversé les retranchements et infligé des per-

tes aux défenseurs. Sur le Carso, le 16 octobre, une avance ultérieure de nos troupes dans le secteur de Monte-San-Michele a complété l'action du 14 octobre, en consolidant et en étendant la possession de la position conquise le long des pentes au nord du Mont.

### Signé : CADORNA. L'espionnage autrichien

Deux comtesses de nationalité autrichienne Deux comtesses de nationalité autrichienne ont été arrêtées à Florence, sous l'inculpation d'espionnage en faveur de l'Autriche.

La première contre qui le parquet de Venise avait déjà ouvert une instruction, est Mme Jeanne Moss, née à Innsbruck.

L'autre, qui aurait opéré également à Venise, est Dalmate; c'est la comtesse Maria Voinovic, de Raguse.

# Sur Mer

### Les Auglais capturent de nombreux chalutiers allemands

Londres, 19 Octobre. Le Timls annonce que vingt-six chalutiers lemands ont été amenés à Grimsby, parmi squels de nombreux chalutiers à vapeur

e type moderne. Rien d'officiel n'a été publié au sujet de cette capture, mais on dit que les Allemands sont sortis croyant que la pèche était sans danger à condition de s'y livrer non loin de la côte, mais les patrouilles anglaises projetèrent de les capturer.

Une flotte de chalutiers, escortée, fut abandonnée aux mais des Anglais par les bâtidonnée aux mains des Anglais par les bâti-ments d'escorte qui s'enfuirent aussitôt qu'ils aperçurent les bâtiments anglais.
Trois raids semblables ont été réalisés avec succès au cours des deux dernières semai-

# A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Dans l'Orient désorienté. — De M. Clemenceau : La batallie est vigoureusement engagée sur le front serbe, et les Allemands eux-mêmes sont étonnés de la furieuse résistance qu'ils rencontrent. Dans Belgrade seulement, les pertes qu'ils ont subles paraissent avoir été hors de toute prévision.

Dans Belgrade seulement, les pertes qu'ils ont subies paraissent avoir été hors de toute prévision. Leurs journaux eux-mêmes reconnaissent que la victoire si alsément escomptée serait payée d'un très haut prix.

La valeur individuelle du soldat allemand, au point où l'ont réduite quatorze mois de guerre, ne peut être mise en comparaison avec l'irrésistible élan du guerrier serbe, résolu à ne rien épargner pour le salut de son pays.

Tant qu'il y aura sous le voivode Putnick des hommes en état de porter les armes, il faudra les tuer jusqu'au dernier pour en venir à bout, et on ne les tuera pas sans qu'ils aient fait d'incroyables ravages dans les rangs ennemis.

Le voivode Putnick a fait moins de tapage dans les journaux illustrés que Hindenburg, Mackensen ou même le ridicule kronprinz, mais il s'est révélé homme de guerre capable de manœuvre, et nous avons tout lieu de croire que sa silencieuse préparation n'a pas été vaine.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureuses populations aux-quelles il apporte la sensation tangible d'un secours, il ne reste plus que le résultat, et de ce point de vue je suis bien obligé de rappeler que l'objectif demeure Constantinople, et non Uskub ou Monastir.

C'est apparemment en vue de ce résultat que les

C'est apparemment en vuo de ce résultat que les C'est apparemment en vue de ce résultat que les ournaux qui ont le plus encouragé notre gouver-tement dans la poursuite de l'expédition en Serie, n'ont pas cessé de répéter que le concours proportionné de chacune des puissances de la quadruple-Entente était la première condition du uccès « des effectifs puissants » nous a-t-on incesamment crié, et comme ces effectifs puissants tous ne pouvions être seuls à les fournir, que de lelles phrases pour expliquer à la Russie et à l'Italie qu'elles ne pouvaient manquer au rendezous! Que ne peut-on charger les canons avec des hirases !

irases ! M. Viviani, un peu plus réservé, n'a pas hésité ependant, à nous faire concevoir des espérances. I m'importerait peu de savoir sur quelles affir-nations il s'est fondé, s'il arrivait, ce que je ne eux pas croire, qu'une fois encore il eut été décu.

Il nous a montré les soldats russes combattant aux côtés de leurs camarades du corps franco-anglais, il a seulement négligé de nous dire où et quand. C'était faire trop beau jeu à sa diploma-

quand. C'était faire trop beau jeu à sa diplomatie.

Le cas de l'Italie n'est pas moins clair. Nous ne pouvons douter de la parfaite lévauté de MM. Salandra et Sonnino, qui cherchent certainement à faire pour le mieux. Mais je ne puis m'empêcher de remarquer que ce qu'ils disent de la répercussion des victoires éventuelles sur le front italien, c'est ce que je n'ai cessé de répéter à propos du front français. contre l'appauvrissement duquei j'ai protesté. Si ce raisonnement, qui ne doit pas être d'hier, est bon dans la bouche du gouvernement italien, autrement intéressé que nous dans les affaires balkaniques, pourquoi ne l'aurait-il pas été dans la bouche du gouvernement français ? Serait-ce qu'on s'en aperçoit un peu tard ? On l'aura bien voulu.

Le plus beau, c'est que sir Edward Grey, luimème, n'a pas tenu un autre langage à la Chambre des Communes, lorsqu'il a dit, à propos précisément de l'intervention en Serbie : « La lutte est une ; son sort est un, quel que soit le thêatre de la guerre où elle se produit. » C'est toute la thèse que j'ai soutenue, en affirmant que la décision finale doit venir en France, du soldat français. Comment a-t-on pu passer outre à tant d'avertissements ? Ne nous avait entraînés à Salonique ? Cela ne paraît pas résulter des paroles du ministre britannique.

Qui débrouillera cet écheveau de questions insolubles ?

La Guerre Sociale. — Le front principal.

La Guerre Sociale. - Le front principal. -

hen en Angleterre qu'en France, n'ont qu'un mot à la bouche : il ne faut pas dégarnir notre front principal. Et pour eux, le front principal des alliés, c'est le nôtre, notre front occidental. Ce rai-sonnement chatoptile agréablement tous ceux qui ne voient pas piùs loin que le bout de leur nez, et pour qui leur nombril est de tout temps le nombril du monde.

Au bruit de leurs victoires, les Grecs et les Rou-

Occident.

Au bruit de leurs victoires, les Grecs et les Roumains terrorisés rentrent sous terre.

Supposez que, contrairement, les Allemands soient arrêtés en Serbie. Impossible à eux de ravitailler Bulgares et Turcs, qui seront vite réduits à l'impulssance, faute de munitions. Aussitôt, ce sont 400.000 Grecs et 600.000 Roumains volant au secours de notre victoire.

En d'autres termes, le vainqueur dans les Balkans aura l'appoint d'un million de fusils, fusils turcs si les Allemands passent, fusils roumains ou grecs, si les Allemands sont arrêtés en Serbie.

Et quand il s'agit d'un enjeu pareil, nous héstons nous, la Quadruple-Entente, à envoyer 500.000 hommes d'urgence dans les Balkans!

Mais rien que les Russes c'est 500.000 hommes qu'ils devraient à eux seuls jeter sur la Bulgarie, coûte que coûte, même en dégarnissant imprudemment leur propre front.

Si nous ne sommes pas capables de cet effort-là immédiatement — il en est peut-être temps encore — dans quelques semaines ce sera dans tous les pays alliés, contre les gouvernements, un beau concert de gémissements et de malédictions!

# Un Train militaire déraille Plusieurs vagons précipités dans un ravin

NOMBREUX MORTS ET BLESSES

Saint-Etienne, 19 Octobre. Un train spécial de soldats convales cents ou en congé, qui devait arriver à Saint-Etienne ce matin vers 7 h. 30, a dé-raillé par suite d'une rupture d'attelage, près du tunnel de Vendranges, à Saint-

Six ou sept voitures, suivant la déclivité de la voie, partirent à la dérive et, en rai-son de la vilesse acquise, sortirent des roies et tombèrent au fond d'un ravin où elles se brisèrent. Quelques hommes avaient pu sauter sur 3º A la tête de la vallée de Travenanzes, où la voie avant l'accident, mais malheureu-

sement un grand nombre de soldats étaien estés dans les voitures et furent blessés Cinq ou six furent tués sur le coup. Saint-Etienne, 19 Octobre. D'après de nouveaux renseignements parvenus à la gare de Saint-Etienne, on

aurait retiré jusqu'à présent des décom-bres dix-sept cadavres. On a réussi à dégager un certain nombre de blessés ; une dizaine ont pu conti-nuer le voyage. Les autres ont été répartis entre les divers hôpitaux de Saint-Etienne.

Saint-Etienne, 19 Octobre. Vers le milieu de la journée et dans la soirée, on a transporté à Roanne trente bles-sés, dont une douzaine étaient couchés pro-venant de l'accident du tunnel de Vendran-ges à Saint-Priest. Les travaux de déblaie-ment des décombres des vagons brisés, sont

# Chronique Locale

Nous apprenons avec le plus vif regret que notre ami M. Saugey, ancien directeur de l'Opéra de Marseille, vient d'être frappé, dans ses plus chères affections, par la mort de son fils René, décédé à Pau, à l'âge de 24 ans, après une longue maladie. En cette si douloureuse circonstance, nous prions M. Saugey et sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

Les vieillards infirmes et incurables, assis-tés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au-jourd'hui mercredi, de 9 heures à 4 heures ans interruption, pour les assistés des 6° et

sans interruption, pour les assistes des 6° et 7° cantons et demain jeudi pour ceux des 8° et 9° cantons.

Il est formellement rappelé aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité. Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

Kervella, a rendu les jugements suivants:

S..., prévenu civil, inculpé de vol d'une boîte de sardines, au préjudice de la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., 1 mois de prison.

A..., du recrutement d'Avignon, insoumission, 2 ans de prison.

M..., du 3' tirailleurs algériens, refus d'obéissance, 1 an de prison.

G..., du 411' d'infanterie, en garnison à Antibes, abandon de poste, 2 ans de prison.

S..., du 3' tirailleurs algériens, outrages envers supérieurs, 3 ans de travaux publics.

D..., du 6' tirailleurs, abandon de poste, 8 ans de travaux publics.

F..., clairon, en garnison à Avignon, abandon de poste, 2 ans de travaux publics.

B..., du 3' d'artillerie coloniale, inculpé d'abandon de poste, de faux, d'escroquerie, port illégal d'insignes, 5 ans de prison et 500 fr. d'amende.

A..., soldat au 40' d'infanterie, abandon de poste, 9 ans de travaux publics.

D..., 4' colonial, mendicité en réunion, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

Défenseurs : Mes Bally et Bertranon. Défenseurs : Mes Bally et Bertranon.

Les cours de sténographie commerciale, professés par M. P. Fraisse, à l'école communale de la rue de la Paix, pour jeunes gens et jeunes filles, reprendront le jeudi, 21 du courant, de 6 à 7 heures du soir pour la première année, et de 7 à 8 heures pour la deuxième année. Les inscriptions sont regules à l'école à l'experiure des cours reçues à l'école, à l'ouverture des cours.

Œuvre de la Cuillerée de Lait. - Les admi nistrateurs de l'Œuvre invitent les mères de familles inscrites aux consultations en 1913, 1914, 1915 et dont le mari est mort pour la Patrie, à faire connaître leur adresse actuelle ou à se présenter jeudi, à 10 heures, au siège de l'Œuvre, 81, rue de la Palud. Mayol à l'Alcazar. - Vendredi, ouverture

sensationnelle de la saison de music hall par une soirée de grand gala, avec le concours de Mayol, le populaire chanteur, dans son nouveau répertoire, et avec le début d'une troupe variée de tout premier ordre. Aujourd'hui en matinée et en soirée, le meilleur programme de cinéma avec le film inédit Les Emigrants. Vaccination. - Des séances de vaccination

gratuite auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut, à l'extrémité de la rue de l'Olivier, tous les jours, y compris le dimanche, de 10 heures à midi.

D'où vient ce singe ? — Dimanche soir, vers 8 heures, M. Léonardi, demeurant rue de Turenne, 80, trouvait cimetière Saint-Charles, une volumineuse caisse abandonnée, dans laquelle se trouvait un singe d'assez forte taille. Cette caisse est à claire-voie et quelque peu grillagée. Elle a été transportée au commissariet de police de la place de au commissariat de police de la place de Strasbourg, où l'on fait le nécessaire pour le transport du singe au Jardin Zoologique.

Fillette brûlée vive. - Seule dans la cuisine, avant hier soir, vers 6 heures, la petite Joséphine Ffore, âgée de 7 ans 1/2 et demeurant avec ses parents rue Loubon, 132, eut l'imprudence de trop s'approcher d'un poèle qui communiqua le feu à ses vêtements. Les cris de la fillette attirèrent les voisins, puis sa mère, qui lui donnèrent les premiers secours. Elle avait été assez grièvement brûlée sur tout le corps. Sur l'avis d'un docteur, M. Chambeu, commissaire de police, l'a fait admettre à la Conception.

Qui le blessa ? — Après avoir passé la soirée dans un cinéma de la Cannebière, un jeune Parisien, Fontamé Jean-Louis-Léon, 19 ans, tourneur sur métaux, demeurant rue Thubaneau, 26, prit, il ne sait trop pourquoi, la direction d'Endoume. Et un peu après 8 heures du soir, il arrivait à l'extrémité de la rue Sainte quand, tout à coup, une détonation retentit et un projectile lui traversa la joue droite. Il courut alors boulevard de la Corderie où il entra dans la pharmacie Ambard pour se faire panser. M. Delmas, commissaire de police, l'interrogeait peu après. Mais le blessé n'avait un personne, ne s'était pas disputé, et ne se connaissait pas d'ennemis. Il reconnut cependant que c'étaient des soldats qui l'avaient conduit à la pharmacie. Il a été admis à l'Hôtel-Dieu. L'enquête se poursuit et la Sûreté recherche le meurtrier.

lettent, partie sur l'Egypte, partie sur nous en gent. Ces cartomanciennes, au nombre de gent. Ces cartomanciennes, au nombre de quatre, étaient traduites, hier, en police correctionnelle. Après d'édifiants débats et les plaidoiries de Mes Gardair, Pollak, Bédarride et Mazuc de Guérin, le Tribunal, présidé par M. Camatte, a condamné les prévenus aux peines suivantes : Julia Dalmasso, dite Mme Belmont, 15 mois de prison et 2.000 francs d'amende ; Angèle Bureau, dite Mme Delay, à un an et un jour de prison et 1.000 francs d'amende ; femme Végne, à huit mois de prison et 300 francs d'amende. La quatrième prévenue a été acquittée, son innocence ayant été établie.

Cooperative La Ruche. - Jeudi 21 du couant, à 7 heures du soir, au lieu habituel, éunion très importante du Conseil. Des décisions capitales y seront prises.

### Autour de Marseille

AIX. — Comité de l'or. — Ainsi que cela a été annoncé, le Comité de l'or presque au complet à accompagné à Fuveau, Simiane et Gardanne le sympathique bâtonnier de l'Ordre des avocats, M' Jauffret, chargé de faire les conférences.

Dans ces trois localités, la parole chaude et vibrante de l'honorable conférencier a soulevé d'unanimes applaudissements, disons mieux, une émotion des plus sincères. Nous ne doutons pas que le résultat futur ne soit conforme à celui du canton de Trets où les versements d'or à la Banque de France ont atteint déjà la somme de 125.000 fr., dont 75.000 depuis la conférence du 3 octobre.

Aujourd'hui, une délégation du Comité de l'or va préparer les conférences de dimanche prochain, qui seront faites par M' de Bonnecorse, avocat, ancien bâtonnier, à Cabriès à 2 heures, à Septèmes à 3 h. 30, et aux Pennes à 4 h. 30.

Avis aux propriétaires. — Les propriétaires d'im-Avis aux propriétaires. — Les propriétaires d'im-meubles bâtis sont priés de faire la déclaration de leurs locataires au bureau de l'Enregistrement, 10, place d'Albertas, avant le 31 octobre.

AUBAGNE. — Conseil des adjoints. — Au Conseil des adjoints, qui s'est réuni hier matin mardi, sous la présidence de M. le maire, on ne s'est entretenu que de diverses affaires courantes et du dépôt, par M. Ziano, architecte-voyer de la ville, du projet de rectification de la partie du chemin de Carplagne comprise aux abords de Fenestrelle. Ce projet sera soumis au Conseil municipal, dans sa prochaine réunion. Cinéma-Trianon. — La coquette salle du Trianon puvrira ses portes samedi 23 du courant, avec un programme dont on nous dit des merveilles.

SAINT-ANTOINE. — Nous apprenons avea un vis regret le décès de Mme Marie Poujol, décé-dée à l'âge de 70 ans ,épouse de notre ami Poujol, plqueur du Canal en retraite. Les obsèques civiles auront lieu à Saint-Antoine-les-Bastides, anjourd'hut mercredi, à 10 heures du matin, Que M. Poujol et sa famille reçoivent nos bien sincères condoléances.

# La Sœur du Maréchal French

La sœur du maréchal French vient de passer vingt-quatre heures dans notre ville. Elle part aujourd'hui pour Salonique à bord d'un paquebot des Messageries. Elle emmène avec elle 40 nurses dont trois doctoresses. Toutes ensemble, elles vont installer un confortable hôpital de 300 lits sur le front serbe. Aucun détail n'a été omis. Elles emportent avec elles tout ce qui va être là-bas la plus moderne des ambulances de l'avant. Déjà, la sœur du maréchal French avait, depuis de longs mois de guerre, occupé son activité à installer et à diriger à Troyes un hôpital important. Mais elle n'a pas voulu traverser notre ville sans y visiter nos blessés et étudier le mécanisme de l'un de nos hôpitaux. C'est l'Hôtel-Dieu, actuellement rendu militaire, qui a eur l'honneur de sa visite.

l'honneur de sa visite.

L'illustre visiteuse, alerte et bien modeste pourtant, au milieu de ses nurses, était accompagnée de M. le capitaine de Beauvoir, directions du sorvice de intermeter et de compagnee de M. le capitaine de Beauvoir, directeur du service des interprètes, et de Mme la marquise de Beauvoir. Elle a été reçue, avec son escorte par M. Albert Vidal-Naquet, administrateur, et M. Rouvier Ernest, directeur de l'Hôtel-Dieu.

Etaient là présentes les Dames du Comité des hôpitaux, Mme et Mile Schrameck, Mme Charles Livre M. March Livre de Livre de l'August Livre de l'August Livre de l'August Livre de l'august l'aug Charles Livon, Mme Albert Vidal-Naquet, Mme Dauphin.

Les majors Acquaviva et Imbert firent suc-cessivement à ces visiteuses les honneurs de eur service.
Elles examinèrent avec la plus grande at-Elles examinerent avec la plus grande attention tous les moindres détails de ce délicat organisme hospitalier, et nous nous faisons un plaisir de rapporter le propos qui, à
maintes reprises, est revenu sur les levres
de la sœur du grand maréchal French: « Vo« tre hôpital est admirable ; il est parfaite« ment organisé et ressemble en tous points

« au mieux installé de nos hôpitaux de Lona dres. » Un five o'clock tea termine cette visite qui n'avait pas duré moins de trois heures et qui, sûrement, a produit la meilleure impression contribuer à notre victoire de demain dans les Balkans,

# Le Midi au Feu

Le docteur Paul Fiolle est de nouveau cité à l'ordre du jour

Notre ami le docteur Paul Fiolle, médecin-major de 2° classe, a été cité à l'ordre du jour-le 12 octobre dans les termes suivants, par le général commandant la 2º division colo-niale : « Chirurgien de talent qui a sauvé nombre

de grands blessés par des interventions auda-cieuses et habiles, dans un poste créé à proxi-mité de la ligne de feu. Avait déjà, comme médecin de bataillon, donné de fréquentes preuves de courage, de dévouement et de valeur professionnelle ». Le docteur Paul Fiolle avait déjà obtenu les citations suivantes : « Le 12 octobre 1914, comme médecin auxiliaire, cité à l'ordre de l'armée ; le 19 février 1915, comme aide-major, à l'ordre du corps d'armée colonial. Nous adressons à notre valeureux concitoyen nos félicitations les plus vives et les plus affectueuses

affectueuses.

# Une Expulsion mouvementée à la rue de l'Abbé-de-l'Epée

Hier, dans la soirée, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 74, une famille entière, composée du père, de la mère malade et de trois enfants, a été brutalement expulsée de l'appartement qu'elle occupait et jetée à la rue en vertu d'on ne sait quel jugement.

Cette expulsion, qui s'est opérée en dehors de toute justice, en violation de tous les
décrets existants, a soulevé l'indignation gé-

nérale.

La malheureuse famille qui en a été victime se nomme Brothier. Le père, qui travaille dans une chapellerie du cours Belsunce, avait loué au 74 de la rue de l'Abbéde l'Epée, trois pièces aux basses-offices, à raison de 275 francs par an à Pâques 1914. La raison de 275 francs par an à Pâques 1914. La guerre survint et comme beaucoup d'autres, M. Brothier ne put payer son loyer.

Or, la propriétaire de l'immeuble, Mme Veiluva, rue Pastoret, 11, s'accommodant fort mal de cette situation, réussit à trouver un suppléant de juge de paix pour condamner, la famille Brothier, en dépit du moratorium.

Nous ignorons tout de ce jugement invraissemblable. Mais il y a un fait qui, celui-là, est positif, indéniable, c'est qu'hier, vers 5 h. 30 du soir, un huissier flanqué de quelques argousins a enfoncé la porte des appurs de la comme de la porte des appurs de la comme de la comme argousins a enfoncé la porte des appurs de la comme de on, av du son, un nuissier nanque de quel-ques argousins a enfoncé la porte des ap-partements de ces pauvres gens et les a jetés à la rue avec cette rudesse et cette inhumanité dont les Boches seuls, jusqu'à ce jour, paraissaient avoir le privilège. Cette mauvaise action est doublée d'une il-légalité

légalle.

Nous espérons que les pouvoirs publics sauront la réparer en facilitant à la famille Brothier la réintégration d'un appartement que personne n'avait le droit de lui faire abandonner de vive force. — Ch. V.

### Exécution d'un Espion à Londres

Londres, 19 Octobre. Deux individus avaient été condamnés pour espionnage, le 3 octobre, par le Conseil de guerre, l'un à cinq ans de travaux forcés, et l'autre à la peine de mort. Ce der

# On parie de la Vie chère et de la Question des Ecoles

M. le Maire déclare que tout est pour le mieux dans la meilleure des villes. - M. Canavelli proteste et fait adopter des propositions intéressantes.

Le Conseil municipal s'est réuni en séance publique, hier après-midi, à 5 heures, sous la présidence de M. Eugène Pierre.

Après l'appel nominal et la lecture du précédent procès-verbal, M. Eugène Pierre, rappelant le vœu déposé par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal et relatif à l'affichage du prix de la viande, aborde la question de la vie chère et tâche de préciser l'œuvre de la municipalité.

Me déclaré, qu'au cours du blé, on vende aussi cher la farine aux boulangers. » Quelqu'un doit en profiter. Ce quelqu'un, il le faut trouver. Le maire ne peut s'en désintéresser.

Le viande, aborde la question de la vie chère et tâche de préciser l'œuvre de la municipalité.

Les explications du Meire.

Les explications du Maire

Il cappelle tout d'abord les mesures prises l'hocontre des marchands peu scrupuleux sous l'instigation de la municipalité par procureur de la République. Ces mesures to ont pas été rapportées, La crise du blé mo-tiva ensuite l'obligation de ne pétrir que du pain rond. L'arrivage de blés tendres permit de revenir à la pétrification normale, mais alors les patrons boulangers menacèrent de faire grève :

— Je passai outre à ces protestations, indique M. Eugène Pierre, et rappelai aux boulangers que les pouvoirs donnés au maire par le législateur de 1791 étaient destinés à protéger, non pas leurs combinaisons commerciales, mais les intérêts de la population. Si j'étais allé jusqu'au bout de ma pensée, j'aurais rétabli purement et simplement la liberté de la boulangerie comme à Bordeaux et dans un grand nombre de villes où elle donne d'excellents résultats...

Toutefois, le moment n'est pas venu de réaliser une réforme administrative qui, dans les circonstances actuelles, pourrait être mai interprés e l

Eugène Pierre ne s'explique pas autre-

Mais, en ce qui concerne la taxe de la viande, il estime qu'elle n'aurait aucun résultat avantageux pour le consommateur. Trois communes ont tenté l'essai. Deux, Montpellier et Monaco, y ont déjà renoncé. D'ailleurs, mentionne-t-il, M. Canavelli lui-mème n'y fait point créance.

D'autre part, les prix de vente à l'abattoir, les prix de vente au détail dans les mois de 1914 et dans les mois correspondants de la guerre permettent de constater que l'accroissement des prix, de 30 à 40 % à l'abattoir n'était que de 10 à 20 % chez le détaillant.

lant.

Reste le vœu de M. Canavelli. Un avocat au Parlement de Paris, au XVIº siècle, signalait déjà qu'un des règlements rendus par Herri II, de 1554 à 1556, prescrivait l'inscription du prix des denrées. Les maires de Bordeaux et d'Aix viennent de reconnaître l'insuffrance de cette mesure.

cas, c'est à la Justice à agir, non au Con-municipal.

Nous travaillerons, comme par le passé, nelut M. Eugène Pierre, sans bruit, sans

ostentation.

La réplique de M. Canavelli Mais notre ami, M. Canavelli, dont le zèle n'a cessé de se manifester au sein des Commissions plénières et dont le vœu qu'il a déposé a provoqué — enfin — ces explications publiques, ne pouvait être satisfait par l'exposé d'un bilan aussi négatif: — J'ai fait la proposition de l'affichage du prix des viandes, dit-il, et sans me soucier de l'avocat du XVIº siècle, parce que j'espérais que le Conseil municipal montrerait ainsi, tout au moins, l'intérêt qu'il porte à la population

la population.

"Je n'ai jamais dit que la taxe serait frréalisable. Elle ne l'est que si elle porte seulement sur les bouchers détaillants sans toucher les commissionnaires et les chevillards. cher les commissionnaires et les chevillards. Je ne crois point, non plus, que la Bourse de Travail ait voulu dire que tous les négociants marseillais étaient des mercantis. Mais il n'est que trop certain, dans cette période tragique, que trop de gens édifient par recaparement des fortunes scandaleuses. Ten appelle à mon collègue, M. Long, boulanger de sa profession : « Il est impossible,

resser.

« La viande ? Le détaillant accuse le chevillard et le chevillard accuse le commissionnaire. Il y a par dessus tout une sorte de trust, qui prélève des bénéfices scandaleux, au seul détriment du public.

« La mesure que je propose est sans doute anodine. Mais des bouchers viennent d'euxmèmes de l'appliquer. Ils tiennent sans doute à démontrer aimsi qu'ils vendent à leur clientèle au moins aussi bon marché que leurs concurrents. Il y a aussi la question des qualités. Et notre collègue, M. Valentin, qui est boucher, nous a signalé que l'on vendait souvent de la chèvre pour du mouton... »

M. Eugène Pierre intervient de nouveau. La taxe sur les chevillards ne serait pas légale. Il y aurait procès. Enfin, les chiffres fournis par la direction de l'Octroi indiquent que la cherté de la viande ne semble pas avoir atténué sensiblement la consommation. Du 1er janvier au 21 juillet 1914, l'Octroi a perçu 1.495.000 francs de droits et, durant la même période pendant la guerre, 1.349.000 francs, soit à peine du 5 % en moins. Et la consommation a diminué seulement de 7 %...

M. Valentin signale que 96 boutiques de bouchers ont dû fermer. Il fournit, en outre, certaines indications professionnelles. Il demande que l'on estampille différemment la viande de chèvre et la viande de mouton.

En fin de discussion, le Conseil municipal adopte le prôjet de M. Canavelli concernant l'affichage des prix de vente ; il émet le vœu que la viande de chèvre soit marquée autrement que la viande de mouton ; il approuve enfin un vœu de M. Valentin « invitant le gouvernement à taxer sur pied, comme il le fait pour les réquisitions, le prix du bétait et de tous les aliments nécessaires à la vie ».

La Question des Écoles

La crise des écoles affecte uniquement et de la façon la plus pénible la population ou-vrière.

Aussi, M. Canavelli n'a-t-il point manqué de demander à M. Delibes, adjoint à l'Instruction Publique quelques explications. truction Publique quelques explications.

M. Eugène Pierre, à peine la question posée, s'empresse de répondre lui-même.

— La municipalité a fait ce qui dépendait d'elle et il donne, à l'appui de sa thèse, un certain nombre d'indications. Il estime qu'il est inadmissible que le maire de la ville de Marseille n'ait pas été convoqué à la réunion qui a été tenue à la Préfecture sous la présidence du ministre de l'Instruction Publique M. Sarraut...

A son avis, quels que soient les moyens proposés par la municipalité, la crise ne sera pas atténuée, l'autorité militaire s'apprêtant plutôt à de nouvelles réquisitions qu'à des restitutions.

M. Canavelli propose alors de construire deaux et d'Aix viennent de reconnaître l'insuffisance de cette mesure...

Les boucheries municipales ? Celles de Denain, en 1911, et de Montpellier, n'ont abouti
qu'à de graves déficits...

Ayant ainsi affirmé l'inanité de toute action municipale, du moins par les tentatives de quelques municipalités, M. Eugène Pierre indique que la municipalité de Marseille a néanmoins rempli son devoir en votant une subvention supplémentaire de 100.000 francs au bureau de bienfaisance, en distribuant, en huit mois, près d'un million de francs en rations de soupe et de pain, avec — il est vrai — le concours du Conseil général, de la Chambre de Commerce et de « généreux et dévoués concitoyens ».

Les accaparements, les spéculations ? Le les accaparements les siennes les siennes les des des les la des les siennes les mairies de l'Instruction sous la président de la la le la la la les siennes les mairies de l'Instruction sous les tentatives de du ministre de l'Instruction Publications au ministre de l'Instruction Publications qui a été tenue à la Préfecture sous la prési

Les emplois pour les mutilés M. Rossi indique que le Conseil municipal, sur la proposition de M. Canavelli, avait saisi la Commission du Statut d'un vœu réservant un certain nombre d'emplois municipaux

aux mutilés de la guerre. La Commission du Statut, mentionne-t-il, estime que tous les emplois pourront être occupés par des mutilés ayant perdu un œil ; les mutilés d'un bras pourront postuler pour les emplois de fourriers et de conclerges ou de surveillants de Musées. Tous les mutilés pourront prendre part aux concours exigés pour tous les services où ils seront reconnus aptes à en remplir les fonctions. Ils seront admis dans l'administration sans ilmite d'âxe.

Ils seront admis dans l'administration saus il-mite d'âge.

La Commission estime également qu'il convient de réserver un certain nombre d'emplois de con-cierges des écoles et de femmes de service à des reuves de militaires tués à l'ennemi ou décédés à la suite de blessures reçues au cours de la campagne actuelle ainsi qu'aux femmes de mu-tilés ne pouvant plus se livrer à aucun travail. Le Conseil municipal ratifie les décisions

MM. Canavelli, Dedieu, Gautier, Giraud, Long, Rampal, Valentin, Vidal, présentent di-vers rapports d'ordre administratif et la séance est levée à 6 heures 30.

JULES BERNEX.

# Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge

de 44 ans; Ne M. Auguste Isnard, instituteur au bou-levard National, sous-lieutenant au 42° d'in-fanterie coloniale, mort pour la Patrie; De M. Marius Brun, soldat au 17° d'infan-perie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge

Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Pa-

trie;
De M. César Masset, de la Compagnie des
Messageries Maritimes, capitaine au long
cours, capitaine au 407° régiment de marche,
cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le
20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans;
De M. Charles Marcand, soldat au 4° colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à
l'âge de 26 ans;
De M. Auguste Havez, de La Ciotat, soldat
au 122 d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 sep-

De M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 132º d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 sep-tembre 1915 à l'âge de 20 ans; De M. Victor Albrand, sous-lieutenant, avo-cat, chevalier de la Légion d'honneur, dé-côté de la Croix de guerre, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 4 octobre à

lesse d'ans ; âge de 25 ans ; De M. Joseph Aprosi, soldat au 7º génie, ué à l'ennemi le 1º septembre 1915 à l'âge de 42 ans;

De M. Clément Olive, d'Ensuès, mitrailleur au 2º régiment de zouaves, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915.

Le *Petit Provençal* partage l'affiction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour le travail à domicile

Ce soir, mercredi, à 6 heures, réunion ex-traordinaire du Conseil d'administration du Syndicat des industries du vêtement. Ex-trème urgence. Ordre du jour : fixation du salaire pour d'importants travaux qui vont tre donnés en adjudication.

sterre, elle ne réussit guère sur notre place | trême urgence.

où, après enquête, le Parquet finit par re-cueillir les preuves de la véritable nationa-lité des directeurs de cette maison de com-

Merce.

Ajoutons, à ce sujet, que tout commerçant qui continuerait à entretenir des relations avec cette maison serait passible de poursuites pour infraction à la loi du 4 avril 1915, interdisant tout commerce avec l'ennemi.

Remise de décorations

Une émouvante cérémonie militaire a eu lieu, hier après-midi, à deux heures, dans la cour de la caserne d'Aurelles.

M. le commandant Lefort a remis, au nom du général gouverneur de Marseille, la croix de chevalier de la Légion d'honneur au sous-lieutenant Brunet, du 56° colonial; la Médaille militaire au caporal Droguet, du 3° régiment d'infanterie; au premier maître ouvrier Lesne, du 1° d'artillerie lourde; aux soldats Tardy, du 297° d'infanterie; Cloix, du 15° bataillon de chasseurs; Gorse, du 297° d'infanterie; Alory, du 22° d'infanterie; Michelin, du 59° territorial.

M. le commandant Lefort a remis, en outre, la Croix de guerre au sergent Colombani,

la Croix de guerre au sergent Colombani, du 22º colonial et au soldat Gorse, du 297º

d'infanterie.

Une compagnie et la batterie du 22º colonial rendaient les honneurs.

A l'issue de la cérémonie, les nouveaux promus ont été longuement félicités.

Pour les soldats du XV° corps A la suite de nos envois aux ambulances du XVº corps d'armée, nous avons reçu la lettre suivante:

Monsieur le Directeur, J'ai l'honneur de vous accuser réception des divers objets que le Petit Provençal a bien voulu offrir aux formations sanitaires du XV° corps l'armée.

d'armée.

Les paquets de chocolat, les paquets de tabac, les blocs de correspondance et les divers jeux ont été immédiatement répartis parmi nos quatre ambulances en fonctionnément et le dépôt d'éclopés. Veuillez accepter ici, au nom de tous nos blessés et malades, les remerciements les plus snicères pour la contribution que le Petit Provençal apporte ainsi au bien-être et à la distraction des Méridionaux qu'une affection légère maintient à proximité du front, dans l'attente d'un retour mochain en du front, dans l'attente d'un retour prochain sur la ligne du feu.

Signé : Toubert, Médecin principal de 1° classe, Directeur du Service de Santé du XV corps. La loi Dalbiez

La chasse aux maisons

austro-allemandes

Par ordonnance de M. le président Camate, il a été procédé à la mise sous séquestre de quatre traites représentant ufle somme de 31.546 fr. 50 tirées par la maison allemande H. F. Arnhold, de Shanghai et Hankow.

Cette maison qui, avant la guerre, s'appelait Arnhold Karberg et Cie, avait; depuis cette époque, changé de raison sociale pour masquer son origine boche. Mais si cette supercherie parvint à trouver créance en Anteletre, elle ne réussit guère sur notre place

Le Comité de défense des ouvriers métalitres les unovailles de lui signaler les mobilisés travaillant dans les ateliers de Marseille et du département à la fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le métier pour lequel ils sont mobilisés.

Le Comité de défense des ouvriers métalitres de Marseille et du département à la fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le métier pour lequel ils sont mobilisés.

Le Comité de défense des ouvriers métalitres de Marseille et du département à la fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le métier pour lequel ils sont mobilisés.

Le Comité de défense des ouvriers métalitres de Marseille et du département à la fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le fabrication du matériel de guerre et munitions, qui ne remplissent pas les conditions exigées par la loi Dalbiez, c'est-à-dire qui n'ont pas un an de pratique dans le fabricatio

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

En Champagne, à l'est de Reims, l'ennemi a tenté ce matin, sur un front de dix kilomètres, entre La Pompelle et Prosnes, une attaque avec des effectifs importants, qui n'a abouti qu'à un complet échec. Cette attaque avait été minutieusement préparée par un bombardement d'artillerie prolongé, avec emploi d'obus Vrania. suffocants et de nappes de gaz chloreux.

L'infanterie ennemie parvint tout d'abord à pénétrer dans quelques éléments de notre tranchée de première ligne, mais des contre-attaques immédiates l'en chassèrent aussitôt presque complètement. Dans l'après-midi, une contre-offensive énergique a expulsé les dernières troupes ennemies, qui ont été ainsi entièrement rejetées dans leurs tranchées de départ.

L'infanterie allemande a éprouvé, au cours de cette tentative infructueuse, des pertes importantes.

Sur le reste du front, des combats d'artillerie particulièrement violents se sont poursuivis en Artois, dans le secteur de Loos, au nord de l'Aisne, sur le plateau de Nouvron, entre Meuse et Moselle, dans la forêt d'Apremont, et en Lorraine, au sud de Leintrey.

Dans les Vosges, nous avons fait exploser au Violu deux camouflets, qui ont bouleversé les travaux de mines ennemis.

Paris, 20 Octobre. Le Journal Officiel publie ce matin un projet de loi portant ouverture au ministère de l'Intérieur d'un crédit d'assistance aux mili-taire en instance de réforme ou réformés pour luberculose.

## La Politique étrangère des Alliés

M. Viviani échange des télégrammes avec les ministres des Affaires Etrangères de Russie, d'Angleterre et d'Italie

Paris, 19 Octobre. M. Viviani a adressé à M. Sasonoff, ministre des Affaires Etrangères de Russie, le télégramme suivant :

Au moment où s'est opérée une modification dans la composition du ministère que j'ai l'honneur de présider, je tiens, en assu-rant Voire Excellence de mes sentiments personnels, à lui déclarer que le gouvernement de la République entend poursuivre, de concert avec sa noble alliée, la même politique que celle qui les a si heureusement liées jusqu'à ce jour.

M. Sasonoff a répondu à M. Viviani : voué à la cause pour laquelle nos deux pays alliés combattent côte à côte.

M. Viviani a adressé à sir Edward Grey, principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté Bri-tannique, le télégramme suivant :

Au moment où s'est opérée une modification dans la composition du ministère que j'ai l'honneur de présider, je tiens, en assu-rant Votre Excellence de mes sentiments personnels, à lui déclarer que le gouvernement de la République entend poursuivre, sans changement aucun, la politique qui l'a heureusement lié jusqu'ici avec le gouvernement de Sa Majesté Britannique.

Sir Edward Grey a répondu à M. Viviani : Je vous remercie de l'aimable message que vous avez bien voulu m'adresser après e changement récemment survenu dans le ministère que vous présidez. Je m'empresse de vous réitérer l'assurance de notre indéectible coopération, que n'ont pu que forti-ier les événements de l'année écoulée, ainsi ue l'héroïsme commun des troupes franaises et anglaises dans leur lutte côte à

côte pour la même grande cause. M. Viviani a adressé au baron Sydney Son-nino, ministre des Affaires Etrangères d'Ita-lie, le télégramme suivant :

Au moment où s'est opérée une modification dans la composition du ministère que j'ai l'honneur de présider, je tiens, en assu-rant Votre Excellence de mes sentiments personnels, à lui déclarer que le gouverne-ment de la République entend poursuivre, sans changement aucun, la politique qui associe aujourd'hui si heureusement les armées italiennes et françaises, dans la poursuite d'un idéal et d'un but communs.

M. Sonnino a répondu à M. Viviani : Je vous remercie des expressions que vous avez bien voulu m'adresser au mo-ment où s'est opéré un changement dans le ministère présidé par Votre Excellence. En réllérant à Votre Excellence l'assurance de mes sentiments personnels, je tiens, de mon côté à lui déclarer que le gouverne-ment italien poursuivra fermement, de plein accord avec les alliés, la guerre con-tre l'ennemi commun, confiant dans le bon droit de notre cause et dans la vaillance de nos armées.

## Une Fête arabe à Paris

Paris, 19 Octobre. C'était aujourd'hui, pour les musulmans du monde entier, la date de l'une des fêtes les plus célèbres et, en même temps les plus anciennes de l'Islam : l'Aïd el Kébir. Cette fête a été instituée par les Califes successeurs de Mahomet et est entourée d'une grande vénération. On y mange traditionnellement le couscous et le mouton bouilli, préparés avec des rites religieux très précis.

nellement le couscous et le mouton bouilit, préparés avec des rites religieux très précis. Nos sujets musulmans n'auront pas été privés de cette fête, grâce à la vigilance de nos Français d'Algérie, qui veillent sur leurs nécessités matérielles.

La société l'Algérienne, que président M. Colin, sénateur, et M. Broussais, député d'Alger, a offert aujourd'hui l'Aid et Kébir aux blessés musulmans des hôpitaux de Paris. Le couscous et le mouton préparés par le soins des dames de cette société, Mmes Régis, de Sétif ; Subien, d'Oran ; Vitalis, de kébir aux blessés musulmans des hôpitaux de Paris. Le couscous et le mouton préparés par le soins des dames de cette société, Mmes Régis, de Sétif ; Subien, d'Oran ; Vitalis, de kébir et escalae, et a notament et le la baileue, aux blessés hors d'état de se déplacer, Les blessés plus valides se sont reun considérie aux lessés blus valides se sont reun reun de le la loid du participation de l'algérienne, où une fête arabe avec des prièces et des danses arabes, leur a été donnée, sous la présidence de M. Boussais, député, qui a adressé aux soldats indigènes une potite harangue en arâpe.

Cette petite et touchante solennité a rem-pli d'aise les braves tirailleurs dont le sou-rire disait tout le contentement qu'ils éprou-vaient de cette évocation de la Patrie ab-

## SUR NOTRE FRONT Communiqué du maréchal French

Londres, 19 Octobre. Le maréchal French fait le communique

officiel suivant: Depuis mon communiqué du 14 octobre, l'artillerie ennemie et la nôtre ont montré une grande activité sur le front. Au sud du canal de la Bassée, l'ennemi a prononcé un

canat de la Bassee, l'ennemt a prononce un certain nombre d'attaques à coups de grenades, dans le voisinage de la fosse 8, qui, toutes ont été repoussées.

Les communiqués allemands parlent à maintes reprises d'attaques anglaises au nord-est de Vermelles, qui auraient été repoussées. Ces nouvelles sont dénuées de tout fondement. Le point où les combats mentionnés ci-dessus se sont déroulés, est très exactement à quinze cents mêtres au res exactement à quinze cents metres au lud-quest de Auchy-les-La Bassée, c'est-àdire à 3 kilomètres au moins au nord-est de

Notre nouveau front part de notre an-Remerciant Votre Excellence pour son aimable télégramme, je tiens à l'assurer de mes sentiments de sincère sympathie à son égard. Votre Excellence trouvera toujours en moi un collaborateur invariablement dédes bâtiments sud de la fosse 8 atteint le coin sud-ouest des carrières.

Nous tenons également le coin S.-E. des carrières. De là, nos tranchées courent vers le S.-E., passent à 400 mètres de la lisière de la cité Saint-Hélie, et à 500 mètres l'ouest de Hulluch. La ligne suit ensuite la route Lens-La Bassée jusqu'aux carrières à chaux, à 1.500 mètres au nord de la cote 70. De là, elle s'infléchit vers le S.-O., passe à 1 kilomètres à l'est de l'église de Loos, s'incurve ensuite vers le S.-E. jusqu'au ver-sant nord de la cole 70, contourne les pentes ouest de la colline jusqu'à 1.200 mètres au sud de l'église de Loos d'où elle rejoint, par in crochet vers l'Ouest, notre ancienne

La base du coin que nous avons enfoncé dans la ligne ennemie atteint sept kilomètres. La hauteur prise à la Fosse-à-Chaux est de trois mille deux cents mètres. Depuis le 28 septembre, l'ennemi a renforce ses troupes sur le front de nos attaques, qu'il tient maintenant avec 48 bataillons y compris une division de la Garde. FRENCH.

### Communiqué officiel balge

Le Havre, 19 Octobre.

'Après avoir pris, hier soir, à l'issue d'un violent bombardement, un poste établi sur la rive est du canal de l'Yser à Ypres, les Allemands en ont été chasses cette nuit par nos troupes.

Bombardement intermittent de divers points de notre front aux abords de Oostkerke, Nordschoote et la Maison du Passeur.

## L'aide de camp du kronprinz a été tué

Zurich, 19 Octobre. Selon une dépêche de Berlin à l'Agence Wolff, le major von Planitz, aide de camp du kronprinz, a été tué le 11 octobre.

### La situation des hommes employés dans les ateliers de fabrications de guerre

Paris. 19 Octobre.

Paris, 19 Octobre.

La situation militaire des hommes actuellement employés dans les établissements privés trayaillant aux fabrications de guerre
(artillerie, poudres, génie, aéronautique)
ayant provoqué quelques incertitudes, le soussecrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions vient, par une circulaire en date du
15 octobre, de préciser cette situation, telle
qu'elle résulte de leur affectation militaire
prescrite par le paragraphe 1er de la loi du
17 août 1915 (loi Dalbiez) et de leur emploi
comme couvriers dans les usines et ateliers
travaillant pour la Défense Nationale.

Ces hommes sont tous considérés comme affec-

tarifs ouvriers en principe, sauf s'ils sont employés hors de leur résidence habituellé, et, en ce cas, sur les de bérations motivées de la Commission spéciale. D'autre part, affectés spécialement, dans l'intérêt de la Défense Nationale, aux établissements et usines travaillant pour l'armée, ils resient à la disposition du ministre de la Guerre. Ils doivent être constamment porteurs de leur insigne distinctif et du titre établissant leur situation particulière, et relèvent disciplinairement de l'autorité militaire en dehors de leur travail. C'est ainsi qu'ils doivent observer toutes les mesures règlementaires ét de police sur les mobilisés, et notamment celles relatives à la fréquentation des débits de boissons,

### SUR LE FRONT SERBO-BULGARE

## Une grande bataille est engagée dans la vallée de la Morava

Rome, 19 Octobre. On mande de Salonique au « Mattino » qu'une grande bataille est engagée en ce moment entre Ristovatz et

# Graves défaites

Genève, 19 Octobre. Suivant une dépêche à la « Tribune de

Genève », les Allemands auraient subi un grave échec au nord de Chabatz, et se retirent en désordre. Les Serbes, soutenus par les alliés, ont commencé une puissante offensive

dans toute la région du Vardar, Les Bulgares abandonnent les positions qu'ils occupaient depuis deux jours, et de nombreux détachements bulgares se rendent

Les Bulgares ont subi une grosse défaite près d'Ortakoï. — R.

### Le débarquement des troupes françaises

Genève, 19 Octobre. Genève, 19 Octobre.

On télégraphie d'Athènes au Kriegs Zeitung que les premiers deux mille hommes français débarqués à Salonique sont partis vendredi de Salonique pour Guevgueli. Le débarquement des régiments français a commencé mardi et a duré jusqu'à mardi 16 au soir. Parmi les forces déjà débarquées se trouvent des chasseurs d'Afrique.

Genève, 19 Octobre. On mande de Salonique à la Correspondance Sud Slave que, les 14 et 15 octobre, sont arrivés de nouveaux transports dans le port de Salonique. Le drapeau français a été hissé dans le port.

L'anostasie du prince héritier de Bulgarie

Pétrograde, 19 Octobre. La Gazette de la Bourse de ce soir apprend que le prince Boris, héritier du trône de Bulgarie, qui avait embrassé, en 1896, la religion orthodoxe, a demandé au haut clergé autrichien de le bénir pour lutter avec succès contre la Russie.

Rome, 19 Octobre. La déclaration de guerre de l'Italie à la Bulgarie est doublement réconfortante. Elle coupe court, tout d'abord, aux bruits qu circulaient à l'étranger, que l'Italie désir faire une politique indépendante. Elle prouvi que est envisagée par les gouvernements alliés, car, il ne fait aucun doute que l'Italie n'est liée par aucune obligation précise à ce sujet et qu'elle n'aurait pas déclaré la guerre à la Bulgarie, si elle n'avait pas reçu d'expli cations tranquillisantes sur les plans straté

giques des alliés.

Le secret le plus absolu continue à régner, naturellement, au sujet de la participation militaire du royaume dans les Balkans.

Les journaux relèvent, de façon unanime, que la nouvelle mesure est une preuve de parfaite cohésion des puissances de la Qua-druple-Entente, cohésion qui, à elle seule, serait déjà un élément appréciable de succès.

# A la Chambre des Communes

L'Italie et l'action des alliés en Serbie

Londres, 19 Octobre. M. Asquith, souffrant d'une maladie qui nécessitera plusieurs jours de repos, sera dans l'impossibilté d'assister dans l'après-midi à la séance de la Chambre des Communes.

Londres, 19 Octobre. A la Chambre des Communes, Sir Henri Dalziel demande si des forces italiennes vont coopérer avec les forces anglaises et fran-caises en Serbie.

caises en Serbie.

M. Lloyd George répond que la meilleure méthode avec laquelle l'Italie peut apporter l'assistance la plus effective à la Serbie, ou à la cause commune, est actuellement en discussion entre les alliés. (Applaudisse-

Sir Henri Dalziel demande au premier ministre si le commandant en chef du corps expéditionnaire en Serbie sera anglais ou français, ce à quoi M. Lloyd George, remplaçant M. Asquith, répond qu'il regrette de ne pas pouvoir faire de déclaration à ce sujet.

Répondant à une question, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre déclare que le nombre de prisonniers de guerre anglais entre les mains des Allemands s'élevait en septembre dernier à environ 85.000 hommes. Un député demande au sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères si, étant donnée la déclaration faite à Pétrograde par l'ambassadeur d'Angleterre, aux termes de laquelle les opérations aux Dardanelles ont été entreprises à la requête du gouvernement russe, dans le but de retirer des forces turques du front du Caucase. Le gouvernement russe attache-t-il toujours la même importance à ces opérations?

Le sous-secrétaire d'Etat répond : « Il serait évidemment peu convenable que je fasse une Sir Henri Dalziel demande au premier mi-

Le sous-secrétaire d'Etat répond : « Il serait évidemment peu convenable que je fasse une déclaration quelconque concernant l'importance attachée plus particulièrement à un théâtre de la guerre par l'un quelconque des alliés, ou par nous-mêmes. Les opérations aux Dardanelles sont d'ordre naval ou militaire, et la déclaration de l'ambassadeur d'Angleterre à Pétrograde, qui est parfaitement correcte, ne doit pas cependant être prise comme englobant toutes les considérations en jeu.

tions en jeu. Londres, 19 Octobre. Sir Edward Carson, attorney général, n'était pas présent à la séance de la Chambre aujourd'hui. M. Lloyd George, en l'absence de M. Asquith, a répondu au nom du gou-

La Chambre était comble, car on s'attendait à quelque débat intéressant, mais il n'y a eu aucun incident pendant la réponse aux questions, et le Parlement s'est ensuite tranquillement mis à la discussion du projet

fices réalisés par les industriels travaillans pour l'armée ou par les fournisseurs, soiens versés au budget de l'Etat.

### Communiqué officiel italien

Rome, 19 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Appuyées par le feu intense et efficace de notre artillerie, nos troupes d'infan-terie ont entamé, hier, des actions offensives sur plusieurs points le long de la frontière Tyrol-Trentin, y réalisant des succès sensibles

Dans la vallée de Lagarina, nous avons occupé Brentonico et un château sur la route de Mori.

Sur le haut Cordevole, nos troupes se sont emparées, au nord-est de Sasso di Mezzodi, de la hauteur importante de la cote 2.249 et du contrefort qui descend de cette hauteur sur la rive droite du torrent. Entre Serernas et Ornella, sur des Allemands et des Bulgares la rive opposée, nous avons occupé aussi des confreiorts qui, du col Di Lena, descendent sur Livina.

Dans la zone de Falzerago, nous avons complété la conquête de Sasso d'Istria, en occupant le sommet à 2.477 m.

En Carnie, de très actives opérations continuent, tendant à déloger l'ennemi de la zone boisée à la tête du torrent de Chiazzo. Le 17, une patrouille ennemie de 19 hommes, fut faite prisonnière par les nôtres, qui s'emparèrent aussi d'armes, de munitions, d'instruments et de matériel téléphonique.

Sur le Carso, dans l'après-midi d'hier, une action vigoureuse des deux artilleries s'est prolongée avec intensité pen-

Signé : CADORNA.

# SUR LE FRONT ORIENTAL

Genève, 19 Octobre.

De la Tribune de Genève : La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions. A l'est de Vilna, les Russes ont refoule l'ennemi, lui faisant mille huit cents prison-niers. Sur ce front, l'avance des Russes

s'accentue aussi. Dans la partie ouest du Pripet, les Alle-mands ont reculé de 40 kilomètres depuis

le 12 octobre. Sur le Styr supérieur, une brigade alle-mande fut anéantie. Ceux qui n'ont pas été tués, ont été faits prisonniers. Les Alle-

mands fuient en désordre. L'artillerie autrichienne a terriblement souffert du tir russe. Plus de trente pièces ont été mises hors d'usage.

Près de Kremenetz, les Allemands ont d'a abandonner plus de 15 kilomètres de tranchées. Le bombardement russe a été formidable.

Au nord-ouest de Tarnopol, l'offensive allemande a été arrêtée net. Les Allemands ont reculé de 6 kilomètres au sud-ouest de Tarnopol jusqu'à la Strypa. Les Russes ont occupé la voie ferrée Trembovla-Stanislav. Une division alle-

### Suicide d'un Général autrichien

mande y a perdu 40 % de son effectif.

Amsterdam, 19 Octobre. D'après le Telegraaf, le Neues Wiener Jour-nal annonce que le général autrichien Fic-kler se serait suicidé le 8 du courant.

### Bulletin Financier

Paris, 19 Octobre. — Les valeurs mexicaines ont encore été les favorites du jour, et elles ont donné lieu à des échanges qui, bien que manquant toujours de véritable ampleur, ont été quand même intéressants autrement. Si la cote à terme contient aujourd'hui plus de cours que dans les journées précédentes, il ne s'ensuit pas forcément que l'on ait beaucoup plus travaillé. D'autre part, au compiant, on est demeuré généralement calme. Notre 3 % perpétuel est calme, mais le 3 1/2 % amortissable gagne quel ques centimes. Banque de France en nouveau progrès. Quelques transactions en Banque de Paris, en Crédit Lyonnais et en Union Parisienne. Chemins Français calmes. Fonds Russes plus suivis que précédemment, Rio-Tinto toujours sans affaires. D'après les communications recues, le stock visible de culvre en Europe s'élevait, au 15 courant, à 28,940 tonnes. Il atteignait 34,106 tonnes a la date du 30 septembre dernier. Sur le marché en banque, la de Beers est ferme, mais les mines d'or sud-africaines sont irrégulières. Valeurs industrielles russes indécises.

AVIS Le Syndicat des Maîtres Teinturiers de Marseille et du Sud-Est informe la clientèle qu'en raison des difficultés qu'il éprouve pour assurer la bonne livraison et exécution des travaux, par suite du manque de produits tinctoriaux et du manque de main-d'œuvre, il s'efforcera à donner satisfaction en faisant pour le mieux autant que les circonstances le permettront, mais sans prendre aucune garantie.

Les prix de facon de fous les travaux ses Les prix de façon de tous les travaux se-ront augmentés d'un minimum de vingt pour cent à dater du 20 octobre.

## AVIS DE DECES

Le Conseil d'administration de la Société des Commis et Employés a l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. Victor BEAU, membre actif, mort pour la Partie

Le Personnel de l'Enseignement Primaire Public des Bouches-du-Rhône fait part du décès de M. ISNARD Auguste, instituteur au boulevard National, sous-lieutenant au 42° ré-giment d'infanterie coloniale, mort pour la L'Union des Institutrices et Instituteurs prie

ses membres d'assister aux obsèques de leur collègue GILLY Louis, instituteur à Bellevue, qui auront lieu aujourd'hui mercredi, à d'heures du soir, rue Séry, 4 (Belle-de-Mai).

Les Combattants de 1870-71 sont priés d'as-sister au convoi funèbre du camarade GILLY, rue Séry (Belle-de-Mai), aujourd'hui mercredi, 2 heures du soir. M. et Mª Novella ont la douleur de faire

### La reconstitution du sang

Une série de mesures s'imposent lorsqu'il s'agit de soigner une personne anémique. Ces mesures constituent le régime et ont trait à l'hygiène, à la nourriture, aux heures de travail, d'exercice, de repos. En dehors du régime, il y a le traitement qui consiste à aider l'organisme à se refaire un sang riche, pur, généreux. C'est bien là l'affaire des Pilules Pink qui, la chose est devenue proverbiale, doanent du sang avec chaque pilule. Dans le prospectus qui entoure les boîtes, les malades trouveront toutes les indications nécessaires à l'établissement d'un bon régime ; dans la boîte elle-même, ils trouveront les pilules qui les guériront en reconstituant leur sang.

Aux malades, non satisfaits des traitements suivis, nous conseillons de ne pas abandonner la partie et de tenter un dernier essai avec les Pilules Pink qui, elles l'ont bien prouvé à maintes et maintes reprises, guérissent quand les autres médicaments ont échoué. En voici encore une preuve frap-Une série de mesures s'imposent lorsqu'i

échoué. En voici encore une preuve frap-



M' Vauthier, 42, avenue Cann, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine), nous a écrit :

« J'étais atteinte d'une profonde anémie ;
j'avais beaucoup dépéri car je ne mangeais presque plus et ne dormais pas davantage.
J'étais à bout de forces et souffrais continuel-lement d'oppression, particulièrement en montant les escaliers, de palpitations du cœur, de migraines. J'étais faible au point d'ayoir été obligée d'abandonner toutes mes occupations et pale à faire peur. Après avoir pris quanet pâle à faire peur. Après avoir pris quan-tité de fortifiants et de remèdes sans amélioration notable, j'étais inquiète, me deman-dant si je n'avais pas une de ces maladies de poitrine qui ne pardonnent pas. Enfin, f'ai fait usage de vos Pilules Pink qui, par le bien qu'elles m'ont fait tout de suite, m'ont complètement rassurée. J'ai compris que je tenais là le véritable médicament pour mon mal. Les Pilules Pink m'ont, en effet, très bien guyrie.

mai. Les Pittles Pink mont, en enet, tres bien guérie ». Les Pitules Pink guérissent : anémie, chlo-rose, faiblesse générale, maux d'estomac, mi-graines, névralgies, neurasthenie, troubles du sexe féminin. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharma-cie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Retenez bien ce mot formé de dix lettres différentes,

apables de remplacer les chiffres de un à dix et per-nettant de noter secrétement vos recettes ou vos dé-

penses. En toutes circonstances, inspirez-vous du mot lui-même « Prudentiam ». Etre prudent.

Oui, soyez prudent, surtout dans le choix d'une pré-paration pour les soins de votre chevelure; on frémit en pensant à toutes les drogues malsaines, nuisibles ou-

en pensant à tontes les drogues malsaines, nuisibles oudangereuses annoncées « Urbi et Orbi », promettant
en quelques heures une chevelure absaloumenne mais
préparant des regrets pour toujours.

Depuis bientôt trente années, il existe une préparation capillaire aujourd'hui bien connue, dont l'usage est
devenu mondial, appelée le Pétrole Hahn pour les cheveux, offerte sans puffisme, sans bluff éhonté et dont
le succès a répondu à toutes les espérances.

C'est que le Pétrole Hahn n'est pas un produit de
hasard, une mixture quelcopque, fabriquée à l'aventure,
sans donnée sérieuse, comme il s'en rencontre tant
dans le commerce; c'est un produit étudié, complexe,
technique et préparé avec les plus grands soins, à
l'aide de substances de premier choix, analysées, vérifiées et controlées avant l'emploi.

ECTIONIX of Ensoignes Prend pens. Consult. t.1. jours. Discr.

QU PINTO VENDE

en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture,

### Cour d'Assises des Bouches-du Rhône

Aix, 19. Octobre. Dans son audience de ce matin, le jury a jugé le nommé Mathieu Louis-Marie, 48 ans, propriétaire à Laure, commune de Gignac, qui était inculpé d'avoir commis plusieurs attentats à la pudeur sur des fillettes de 9 à 11 ans. L'inculpé avait fait des aveux. Déclaré coupable, malgré les éloquents efforts de M° Cabassol, Mathieu, qui avait bénéficié, néanmoins, des circonstances atténuantes, a été condamné à deux ans de prison. Ministère public : M. Vulliez, avocat général.

L'audience du soir a été consacrée à l'exa-men d'une affaire de meurtre qui amenait sur la sellette le nommé Demetris Michalo-

sur la sellette le nommé Demetris Michalopolis, sujet grec, agé de 40 ans.

Cet individu était inculpé d'avoir, un soir du mois de mai dernier, sur la place Victor-Gelu, à Marseille, donné un coup de couteau mortel à son compatriote Metaxas, avec qui il avait en une discussion pour un motif inconnu. Dans ses explications, l'accusé a prétendu que sa victime s'était blessée ellemème avec son propre couteau. M. l'avocat général Vulliez soutient l'accusation. Me Molck, du barreau de Marseille, a présenté une très belle défense de son client.

Demetris Michalopolis a été acquitté. Demetris Michalopolis a été acquitté.

### Certificat d'Etudes primaires

Sont définitivement admis : Sont définitivement admis:

9°, 9°, 10° et 11° cantons. — Miles Accariès, Aillaud Anaïs, Aillaud Jeanne, Asfar, Arbossa, Barbaroux, Bazet, Benet, Bernard, Bicheron, Blanc Marie, Blanc Rose, Bonnaud, Bontoux, Borrelly, Bosc, Buenner, Castin, Chêne, Chermet, Collomp, Blanc Manfredi, Mareau, Mussche, Nemirousky, Nespolo, Paggi, Ricca, Robert, Rouard, Roulay, Roustan, Silvestre, Souller, Sponti, Tresel, Causse.
6° canton. — Miles Barjavel, Bouyer, Cadenat, Duplan, Eyglier, Fouque, Fourcade, Gibert, Leonetti, Orlion, Perminjat, Walter.
8° canton. — Mile Armand.
12° canton. — Miles Corte, Henricy Geneviève, Henricy Madeleine.

Henricy Madeleine.

GARQONS 2°, 9°, 10° et 11° cantons. — MM. Aiguler, Alquler, Abruzzese. Arbousset, Aude, Baille, Beiso, Beetti, Bonnefond, Bonnet, Boulle, Bourrelly, Cabello, Crès, Debay Marcel, Deloute, Dévigne, Durbec, Ecoller, Eche, Faure, Forer, Galtier, Gaudard, Gay, Galanis, Gouchon, Guiraud, Héral, Latière, Mages, Melin, Michel Marius, Montaldo, Payler, Pisano, Puppi, Quillier, Reboul, Richard, Rougier, Roussel, Stiri, Teissler, Testa, Truc Charles, Truc Frédérie, Turcat, Vernet, Villecroze, Vulcain.
6° canton. — MM. Fautras, Garnier, Gassend, Massoni. canton. - MM. Callamand, Caroff, Daury, 3° canton. — MM. Ben Ali, Brun, Cruchandeau, Gardon, Giusti. 12° canton. — MM. Better, Faure, Lhuillier, Ma-nuel, Poussel, Romaldi.

### COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 na-vires, dont 21 vapeurs et 2 voiliers. Signa-

A l'arrivée : le voilier espagnol Industria, venant d'Asinara, avec 2.600 kilos langoustes vivantes; le vapeur anglais Banca, de Calcutta, avec 8.941 ton-nes, dont 1.946 tonnes jute pour Marseille; le vapeur anglais Flaxmère,, de Manchester, avec 1.630 tonnes

Le Pétrole Hahn est en vente chez les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, Grands Magasins, etc.

F.VIBERT, FAB: LYON

MARSEILLE

CHAMBRES meublées indépendantes pour teur, savonnier spécialiste, sadouvant, avec terrasse et water-closets, vincent Eugépouse, Vincent

SAGE-FEMME

DAME sérieuse demande pe-tit emploi, bureau ou aufre, même demi-journée. Mar Arnaud, poste restante, Trois-Mages.

divers; le vapeur anglais Kingeniod, de Newcastle, avec 2.220 tonnes charbon; l'Espagne, Transports Maritimes, de Buenos-Ayres et Dakar, avec 12 passagers et 2.680 tonnes peaux, laine, suif, alcool, tabac, ceréales et divers; le Mansoura, Compagnie Mixte, de Nice, avec 96 tonnes carbure et divers; le Tensifl, Compagnie Paquet, de Mazagan, avec 337 tonnes œuis, céréales, laine, divers; le Maréchal-Bugeaud, Compagnie Transatleantique, d'Alger, avec 402 passagers et 415 tonnes vin, blé, primeurs; le vapeur espagnol Andalucia, de Séville, avec 19 passagers et 817 tonnes vin, llège, plomb.

Au départ : le vapeur italien Béngasi, pour Saint-Louis-du-Rhône; le vapeur français Harmonte, pour Saint-Jean-de Medua; le Balkan, Compagnie Fraissinet, pour Ajaccio; le voiller français Eugénie, pour Sousse; l'Oued-Sébou, Compagnie Paquet, pour Oran; le Sidi-Brahim, Transports Maritimes, pour Oran.

### THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASE. — L'Amour veille, l'exquise comédie de MM. de Flers et de Caillavet, sera donnée, vendredl et samedl en soirée, et dimanche en matinée et en soirée. L'interprétation de L'Amour veille a été confée à un ensemble de comédiens réputés, en tête desquels Galipaux et Mile Yvette Andrévou

Andréyor.

CHATELET-THEATRE. — Aujourd'hui, relâche. Jeudi, en matinée à 2 neures 30, et en soirée à 8 heures 30, deux premières représentations de La Bouquettère des Innocents, drame historique en 5 actes et 9 tableaux, d'Anicet Bourgeois et F. Dugué. La location est ouverte, rue Sénac.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche prochain, en matinée, Les Huguenots, avec le concours de M. Jaume, de l'Opéra.

ALCAZAR-CINEMA. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, le meilleur programme avec le film sensationnel Emigrants et des vues nouvelles variées. Vendredi, grand gala pour la réouverture de la saison de music-hall, avec le populaire chanteur Mayol, dans son nouveau répertoire, et débuts d'une troupe de tout premier ordre.

VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui, ma-

VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui, matinée et soirée, programme sensationnel, dernières
de Ma Vie pour tot l'avec la grande artiste italienne
Maria Carmi; Le Supplice d'une Mère; Maud,
professeur d'unglais; les Actualités de la Guerre,
ect. Orchestre de 25 musiciens.

Demain, programme entièrement renouvelé,
EL DOPADO CINEMA — Autourd'hui programme

Demain, programma entierement renouvele.

ELDORADO-CINEMA. — Aujourd'hul, programme nouveau : Gardons nos filles, grand drame social, 3 parties; Le Pardon du Président, drame de l'espionnage, 3 parties; L'Orage, comédie; Le Voyage de Noces, comique, avec Max Linder; Un Moriage sur le patier, comique ; les actualité. Orchestre. Entrée : 0 fr. 20. ARTISTIC-CINEMA (boulevard du Jardin-Zoolo-gique, 6 B). — Au nouveau programme : Pour Vitonneur, grand drame; La Dernière Victine; Dernières actualités, Tous les jours, matinée et

### Bourse de Paris du 19 Octobre

3 % Français, 66 50. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91 50. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 418. — Argentin 4 1/2 %, 1911, 84 75. — Extérieur Espagnol 4 %, 86 95. — Japonais 4 % 1905, 77 60. — Russes 4 % Consolidés (ire et 2e séries), 73; 5 % 1906, 88; 4 1/2 % 1914, libéré, 82 70. — Banque de France,

"Le Cabanon"

Supérieur à tous

Les plus vastes magasins de

cafés verts et torréflés de toutes

Brûlerie Régionale de Cafés

Rue NATIONALE, 62-64

MARSEILLE (Tél. 41-40) Env.du prix-cour, sur demande

CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

DAME au court vente alim., désire place, prétent. modestes. S'adresser Martin,

Grand-Chemin d'Aix, 2.

Café Torréfié

qualités.

Ainsi que nous le disons précédemment, l'usage du Pétrole Hahn pour l'hygiène de la chevelure, pour arrêter la chute des cheveux et les faire repousser, est devenu universel et les sommités médicales de tous les nous en font uses et le sergiorné de les les sommités médicales de tous les les sommités médicales de tous les les sommités médicales de tous les les sommités médicales de la consider de la chevel de la chev

devenu universel et les sommités médicales de tous les pays en font usage et le prescrivent à leur clientèle. Quelques rares personnes, timorées ou effrayées par le mot Pétrole, hésitent encore à faire usage du merveilleux Pétrole Hahn: qu'elles se rassurent, en apprenant que depuis sa création, cette inimitable préparation n'a jamais causé le plus petit accident et qu'elle n'en peut causer en aucune circonstance.

Indépendamment du magnifique développement et de la luxuriance que le Pétrole Hahn donne à la chevelure par un usage quelque peu polongé il nossède la pro-

par un usage quelque peu prolongé, il possède la pro-priété de tenir la tête dans un état de constante et parfaite propreté et de provoquer des idées claires. C'est la Lotion souveraine à employer pour la tête des jeunes enfants, dont le cuir chevelu s'anémie si facilement; on peut dire du Pétrole Hahn qu'il leur est non seulement nécessaire, mais indispensable.

Le Pétrole Hahn est imité et contrefait; exiger sur chaque flacon le Timbre de Ga-rantie de l'Union des Fabricants Français.

warioes Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret. bandagiste, rue d'Aubagne. 26, au 1er. Marseille.

ON DEMANDE

lécrire r. de la Fare, 8, Thierry lvès, 6, hôtel.

o demi-journée. des journaliers à la gare de poste restante, Marseille-Saint-Charles P. V

Midi, 350. — Lombardes anc., 195. — Nord d'Espagne, 1re série, 342. — Saragosse, 1re série, 347. — Communales 1879, 440; 1880, 467; 1891, 203; 1892, 336; 1899, 339; 1906, 388; 1912, 201 50. — Foncières 1879, 471; 1883, 328 50; 1885, 336; 1895, 365; 1903, 388; 1909, 204; 3 1/2 % 1913, 1ib., 415; 4 % 1913, 429

### Bourso de Marseille du 19 Octobre

3 % au Porteur, petites coupures (15), 66 70; c. 100, 66 50; c. 200, 66 50; c. 300, 66 50; — 3 % Amortissable, au Porteur, 75 50. — Russie 4 % Consolidés (fre et 2e séries), c. 20, 72 50. — Banque de l'Algérie, 2.435. — Panama, obligations et bons à lots, 99 50. — Docks et Entrepôts de Marseille, 400. — Cyprien Fabre et Cie, 571. — Bormettes, act. de prior., 50. — Rafineries de sucre de Saint-Louis, 1.250. — Société du Gaz et de l'Electricité de Marseille, 493. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.105. — Fournier L.-Félix et Cie, 141. — Transports Economiques, 95. — Ville de Paris 4874 3 %, 366; 1892 2 1/2 %, 480; 1894-1896 2 1/2 %, quarts, 62; 1899 2 %, 303; 1910 3 %, 299; 1912 3 %, 10b, prov., 217 50. — Communales 1879 2.60 %, 430; 1891 3 %, 305; 1908 3 %, 385; 1912 3 %, 175., 202 25. — Foncières 1879 3 %, 474 50; 1855 2.60 %, 340; quarts, 74; 1903 3 %, 388; 1909-3 %, 204. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus. anc., 344 — Docks et Entrepôts de Marseille 3 %, 350. — Tramways 4 %, 384 50. — Banque hyp, franco-argent, 5 %, 450.

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 19 octobre, — Sogno Roger, boulevard des Italiens, 22. — Ribaldone César, boulevard Cas, 4. — Zanotti Elise, avenue Vert-Mer. — Caldarone François, rue Bernard-de-Berre, 11. — Pane Roger, Montredon. — Pasini Jean, boulevard Guigou, 73. — Andrieu Gabrielle, rue Fortunée, 62. — Lucca Angèle, rue Blidah, 5. — Frégier Victorine, cours Gouffé, 13. — Consani Charles, rue Félix-Pyat, 21. — Périchon Pierre, rue Mazagran, 19. — Humbert Julienne, impasse Guibal, 5. — Bize Joseph, rue Guérin, 54. — Castagno Antonin, boulevard Sardou. — Septème Paulette, rue Paul, 86. Total : 21 naissances, dont 6 illégitimes.

Total: 21 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 19 octobre. — Morini Paul, 53 ans, rue Saint-Savournin, 24. — Jean Eugènie, 55 ans, rue Montaux, 14. — Gouchon Jean-Baptiste, 45 ans, boulevard de Plomblère, 140. — Roux Madeleine, 59 ans, boulevard Vauban, 67. — Lazar Gabriel, 56 ans, rue Beauvau, 6. — Colonna d'Istria Paulette, 27 mois, rue Châteaubriand, 73. — Hofmann Jean, 72 ans, rue du Progrès, 59. — Gay Marguerite, 66 ans, rue Albrand, 35. — Mong Léonard, 77 ans, rue des Gassins, 5. — Logerot Alfred, 55 ans, rue Cannebière, 1. — Ledoux Adrien, 15 ans, rue Bravet, 13. — Gelcon Ernest, 50 ans, boulevard de la Paix, 15. — Pujol Marie, 70 ans, Saint-Antoine. — Olive Irma, 33 mois, Saint-Marcel. — Vargioni Joséphiné, 9 mois, Grand-Chemin de Toulon, 196. — Gilly Louis, 65 ans, rue Séry, 4.

Total: 22 décès, dont 5 enfants.

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les

tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.
Dans ces cas, le Dépuratif Allen est
à la fois curatif et préservatif, car il
guérit toutes les années des milliers de

malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses.

sa libre circulation, comme tout liquide

Hommes! - Femmes

Le flacon de 112 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Bépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phie Robere, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagui. —
ALAIS: Phie Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacles.

Cette essence est le dépuratif le plus || énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités

médicales pour combattre l'état morbide

du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature

provenant d'une altération accidentelle

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salseparelle et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

ou héréditaire du sang.

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS GROS. - 317, rue de Belleville - PARIS

CROQUIGNOLES Montfrin (Gard

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur meaure avec essayage et de-vants incassables.

PRIX UNIQUE A l'Incui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréch, 60. Bd de la Madeleine, 37

### AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOBLE Tribune du Travail

w On demande bonne pour enfant, sérieuses références, 10, rue de la République, 4°.

W On demande des commises, magasin de confections, 47, Grand'Rue. on demande jeune bonne pour bar, 2,

on demande monteurs en chaussures, cloué et machine, chez M. P. Deumié, 3, rue w On demande des ouvrières culotières

wo On demande une cuisinière ou une bonne au courant de la cuisine. Route d'Aix, 323. Références exigées.

wo On demande une pompière, une demiouvrière ou demi-ouvrier et apprenti, rue Torte, 4, au 4:.

wo On demande camionneur pour neites livraisons ville, à la demi-journée, faire offres avec prix mensuel, J.-B. Michel, posta restante, Marseille.

won demande des poseuses pour l'écolo de coiffure. S'adresser, 8, cours du Chapirue de la Grande Armée, 6, rez-de-chaussée.

Mon demande une apprentie de 14 à 15 ans, pour les vestes d'homme, rue Simonin, 8. (Boulevard Vauban).

Mon demande de bons ouvriers limeurs-ajusteurs, chez Guldener, carrossier, 52, avenue du Prado.

won demande des apprenties payées de suite, rue Venture, 10, au 2º.
won demande une apprentie perleuse, dégrossie de préférence, fabrique de couronnes, rue Ferrari, 34.
won demande fillette sachant faire boutonnières, Vincent, 34 allées de Meilhan au 4º.

au 4°.

Cuisinier bourgeois, chef franco-espagnol, Catalan, indépendant, demande emploi. Au courant de restaurant-hôtel. S'adresser Jascin Rosendo, Grand Chemin d'Aix, 23.

teneur de pied, pour la banlicue; ouvrière et apprentie tailleuse; jeune commise pour parfumerie; demi-ouvrière repasseuse; ouvrière, demi-ouvrière et apprentie dégrossie pompières. — S'adresser Bourse du Travail, on demande très bonnes ouvrières lin-

gères, chez Mme Fabre, 89, chemin des Chudes-Lavie.

w On demande un apprenti coiffeur, payé, rue d'Endoume, 35.
w On demande un jeune homme de 13.
a 14 ans, présenté par ses parents, pour faire les courses, 14, rue Saint-Ferréol, au 1".
w On demande une coursière, présentée par ses parents, Mme Fénaud, 25, rue Partillon

wo On demande un jeune homme de 14 a 15 ans, pour faire les courses, Maison Gibon, cours Saint-Louis, présenté par ses parents.

Won demande une demi-ouvrière et une

pprentie repasseuses, 149, rue Breteuil, ma-

w On demande ouvrières et demi-ou riè

rés tailleuses, 183, Prado.

M On demande des femmes de chambre sa chant coudre et repriser, une bonne d'enfart, bonne à tout faire, sérieuse, pour dans seule, une cuisinière pour hôpital militaire, 105, rue Sainte-Philomène, à l'Œuvre.

on demande des ouvriers cordonniers, boulevard Gazzino, 16.

W On demande un bon second patissier, 12, rue Paradis.

M Jeune demoiselle étrangère cherche em-ploi caissière, préférence hôtel, sérieuses ré-érences. Ecrire Mme Garahédian, rue de lome 62

m On demande une cuisinière ou une

de coffure. S'adresser, 8, cours du Chapi-tre (bureau paritaire).

m On demande apprentie tailleuse, pré-entée par ses parents, 45, rue de la Darse, on demande un bon ouvrier tailleur pour dame et une bonne ouvrière, maison Astran, 41, allées des Capucines.

BOURSE DU TRAVAIL. - On demande Menuisiers; un ouvrier serrurier; peintre colleur; plombier pour Draguignan; cor-

nue du Prado.

w On demande demi-ouvrières et apprenties lingères, rue Félix-Pyat, 6. (Saint-Mauront). Sonnez cinq fois.

w On demande jeune homme ou femme pour faire les courses, teinturerie Vallier, boulevard Vauban, 41.

w On demande des ouvriers, ouvrières, sachant travailler le veston tailleur. S'adresser, 9, rue de l'Obélisque.

w On demande un garçon de courses et apprentis, s'adresser, 1, rue Nationale. (En

colleur; plombier pour Draguignan; cordonniers monteur cousu main et monté; cordonniers pour la réparation; ouvriers et demi-ouvriers électriciens; frappeurs devant; plombier; ouvrier et demi-ouvrier tailleurs; ouvrier bourrelier pour capt s; ouvrier monteur de cadres en bois; cordonnier pour le cousu main, travail à emporter; un garçon laitier sachant faucher et soignes les bêtes, pour les environs; ouvrier chan ron; demi-ouvrier tailleur; un jeune employé droguiste avec certificats; maréchalt teneur de pied, pour la banlieue; ouvrière et apprentis, s'adresser, 1, rue Nationale. (En face le cours Belsunce).

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION. TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MU-GUET. En vente partout. Dépôt : PHI MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations,

## - LES -

# Annonces Economiques "Classées"

du MARDI et du VENDREDI sont reques chez tous nos correspondants et

# dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats, vente et échange de fonds de commerce; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc.; occasions diverses, ventes et achats ; cours et institutions ; hôtels et pensions de famille; objets perdus ou trouvés; mariages; petite correspondance, etc... Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

Le parc d'artillerie de Place de Marseille recevra des offres pour l'achat à l'amiable de tombereaux à bascule d'un mètre cube au minimum de capacité, avec harnachements à collier correspondants, le tout neuf ou en bon état.

Les offres seront reçues par le lieutenant-colonel commandant le parc jusqu'au vendredi 22 actobre à midi, avec indi-22 octobre, à midi, avec indi-cation des prix demandés dis tinctement pour les tombe reaux et pour les harnais.

ADJUDICATION TENTES DEPOSE Répar GARDIENNAGE GRATUIT Laurens, 30, quai du Canal

PERDU dimanche matina

poil ras. La rapporter contre récomp., r. d'Anthoine, 37, bar Le matériel proposé sera présenté à la Commission d'a-Le Gérant : Victor HEYRIES chats du parc d'artillerie, rue Guibal, le samedi, 23 octobre, Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue.

PRIX duflacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général: PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MASSEILE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.

de 8 à 11 heures.

# 'euilleton du Petit Provençal du 20 octobre Le Dernier

des Troubadours

nie, qui n'habite plus avec lui. la droguerie.

Peu à peu ses yeux s'entr'ouvrirent... Dans un effort sa tête se souleva à demi... Ces paroles s'échappèrent de ses lèvres,

comme dans un murmure:

Où suis-je?... Oh l... je me rappelle...
assassins... Hombert... Saint-Barthélemy...
Isabelle... Solange l... Oh l...
Et sa tête retomba inerte sur le corps de la morte, qu'il n'avait peut-être pas vue, tandis que sur ses lèvres, encore teintées d'une écume sanglante, venait mourir le - Vengeance !...

PREMIERE PARTIE

### Vingt ans après

Le 31 juillet 1589, Henri III tombait sous le poignard de Jacques Clément.

La Ligue, qui avait joui d'un moment d'accalmie, depuis l'assassinat du duc de Guise, allait subir une recrudescence nou-Guise, allait subir une recrudescence nouvelle, car, au moment où le dernier des Valois fut frappé, la royauté catholique qu'il représentait, alliée aux protestants français et étrangers, allait vaincre et en pupille.

lever Paris à la faction fanatique et au parti de Philippe II, roi d'Espagne. A la mort de Henri III tout se brouilla de

En effet, une déclaration du gros Mayenne, lieutenant-général du royaume, ralluma les hostilités, en invitant les ca-tholiques, qui avaient suivi Henri III, et tous autres, à reconnaître le roi légitime Charles X, qui n'était autre que le cardinal le Bourbon.

Tout cela était certes très préjudiciable aux intérêts français. Mais ce qui, à cette époque, faisait plus de mal à la France que toutes les grandes querelles générales, c'étaient les luttes intestines, les hostilités particulières entre seigneurs se disputant un apanage; et ces querelles trouvaient aisément à se cacher sous l'étiquette de Ligueurs ou de Roya-listes, qui, sous prétexte de défendre une cause, ne défendaient, en réalité, que des

personnalités. En 1589, le Languedoc, plus particulièrement, était en ébullition. Henri IV était trop affairé autour de Pa ris et en Normandie pour s'occuper lui-

même du Midi. Cette région avait toujours manifesté un profond fanatisme pour le catholicisme le plus intransigeant.

Quelque temps auparavant vivait dans cette province un comte de Raucogne, mort sans enfants légitimes, mais qui avait laissé un fils naturel, Robert, qu'il avait

Louis de Sarginac possédait déjà l'Agé la Ligue survenant, toute cette partie

de la Ligue survenant, toute cette partie du Midi prit les armes.

Les villes se fortifièrent, les châteaux relevèrent leurs créneaux battus.

De Sarginac était catholique ; Robert de Raucogne, qui avait dix-huit ans à cette époque, était protestant.

Le basard arrangeait donc bien les cho-

Le hasard arrangeait donc bien les choses en vue des grands coups d'estoc et de taille ; et, le peuple se partageant en deux factions, la guerre commença entre le pupille et son puissant tuteur.

Le vieux sergent, pour tuer un peu le temps, qui paraît si long lorsque l'on est de garde et qu'il fait froid, bavardait avec ses soldats.

— Voyez-vous pille et son puissant tuteur. Cette guerre avait déjà eu des alternatives de succès et de revers, et Robert, à la mort de Henri III, avait réussi à reconqué-

rir une partie de ses domaines. Cependant, la capitale et plusieurs autres places importantes étaient toujours au pouvoir des catholiques et de Sarginac. Sur ces entrefaites, Henri IV gagna la bataille d'Arques, victoire qui entraîna la soumission de plusieurs villes; Sarginac se crut perdu, d'autant plus que le roi Henri envoyait des renforts à Raucogne, fils de son ancien compagnon d'armes.

ionna un peu de courage au chef catholi-ue. Il chercha aussitôt de nouveaux alliés

Cette prétention était évidemment dé- remparts ; des sergents d'armes, avec le corps qu'ils commandaient, stationnaient nuit et jour à toutes les portes de la ville. nois et une partie du Languedoc ; il se dit un jour que l'autre partie ferait très bonne depuis vingt ans suivait Sarginac et assisfigure dans ses domaines ; et, les querelles tait à tous les combats livrés par lui, était tait à tous les combats livrés par lui, était de garde à la porte Saint-Louis, en face la vieille église fondée au IV° siècle et brûlée par les protestants persécutés l'année pré-On était en hiver ; un froid glacial pé-

— Voyez-vous, mes petits, il va y avoir du nouveau avant longtemps, croyez-en le vieux Lestoc. Donc, il va falloir changer de vie. Depuis quelques mois que vous avez l'ennui de porter les armes, arrivant de cultiver vos carottes ou de garder vos moutons, vous n'avez pas encore trouvé le métier trop rude ; mais patience, mes bons amis, patience ! Vos journées ne se passeront pas toujours, comme à présent, à monter quatre heures de garde, puis à vous repaitre, à goinfrer comme de saints moines et à batifoler avec les ribaudes du Henri envoyait des renforts à Raucogne, fils de son ancien compagnon d'armes.

Le roi surnuméraire, heureusement pour donna un peu de courage au chef catholique. Il chercha aussilét de nouveaux elliés:

Tielle le li compagnon d'armes.

Adieu les lippées, le bon vin, les joyeuses amours !... La gloire vous attend, cape de Diou ! la gloire, entendez-vous ?... ou un coup de pertuisane au milieu du corps ! — Diable ! il se prépare donc quelque chose, sergent ? demanda un gros garçon,

tête avec un air entendu, oui ; mais tu n'as pas besoin, Charlot, de faire des yeux larges comme l'étang de Berre, ni d'ouvrir une bouche capable d'avaler mon poing je m'explique clairement, millediou l et tu vas me comprendre ainsi que les autres. Si vous n'aviez pas tous l'intelligence des oies au milieu desquelles vous avez passé vos premières annnées, je n'aurais rien à vous apprendre, vous l'auriez deviné vousmêmes. N'avez-vous pas remarqué, par exemple, les renforts que nous a amenés, il v a huit jours, messire Charles, le plus il y a huit jours, messire Charles, le plus jeune frère de notre comte ? L'audacieux Rodolphe, son autre frère, n'est-il pas entré dans nos murs, hier, avec deux cents hallebardiers, qu'il est allé rassembler parmi les vassaux de l'Agénois ? Enfin, ce matin, le seigneur Borromée, notre évêque, cuirassé et armé comme le plus vaillant de nos chevaliers, n'est-il pas arrivé à la tête d'une compagnie d'archers, levés sur ses domaines ? Ne voyez-vous pas avec quel soin toutes les brèches de nos murailles viennent d'être réparées ? Eh bien l'mes petits, par notre saint évêque Hugues, tout cela signifie que nous allons recommencer la danse et qu'il nous faudra défendre petre peur contre ces parreilles de dre notre peau contre ces parpaillots de l'enfer!

- Ces parpaillots ont la main lourde, sergent ?

— Oui, ma caillou, ils ont du moins ce mérite-là ! et je suis bien obligé d'avouer qu'ils tapent comme des sourds ; aussi les coups vont-ils pleuvoir comme grêle, mes chose, sergent ? demanda un gros garçon, pela fit présager un redoublement de fureur ou' pour mieux dire, de misères pour cette malheureuse contrée.

Les fortifications d'Auch venaient d'être Les fortifications d'Auch venaient d'être partout relevées.

chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

Chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

Chose, sergent ? demanda un gros garçon, à l'air épais, à la physionomie étonnée, admis depuis huit jours seulement dans les troupes catholiques ; ce qui aurait dû le rendre suspect, si son air quasi bête n'apartout relevées.

- Oui, répondit Lestoc en branlant la manchot, n'est-ce pas ? et vous savez que je rends les coups que l'on me donne ; eh bien, j'en ai reçu tant, que ma peau, en plus de cent endroits, fait la grimace. Ici j'ai été éraflé par le fer d'une hallebarde; là, une rapière a caché sa pointe dans mon épaule ; sur cette joue, la cicatrice que vous voyez représente le trajet d'une balle d'ar-

Le brave sergent fut interrompu par l'ar-rivée d'un jeune paysan, qui se présenta devant la porte de la ville.

Il avait gravi le sentier sans être remais qué des soldats, attentifs aux paroles de

leur chef. Lu capuchon lui cachait une partie de la figure. Sur son'épaule il portait un bâton au beut duquel deux poules étaient attachées par les pattes.

Le soldat Charlot l'aperçut et ne put se défendre d'un vif mouvement de surprise, que personne, heureusement pour lui, ne remarque.

remarqua. - Où vas-tu, croquant ? beugla Lestoc.

— Je vais, répondit le paysan, en s'incli-nant si profondément que le sergent ne put apercevoir que la partie supérieure de sa cape, sous laquelle toute la figure dispa-raissait, — je vais chercher le père Ignace, afin qu'il vienne de suite confesser ma mère qui est mourante, et en même temps, je li porte ces deux poulardes.

— Mon garçon, il est de toute évidence que tu ferais beaucoup mieux de t'adresser à quelque moine d'un moutier voisin, au

— Le révérend père a baptisé et marié ma mère. Vous ne devez donc pas trouver mau-vais qu'elle ait pleine confiance en lui ; elle